

colorchecker CLASSIC



+ x-rite

mm

4A

Histoire

II

Ms 179.



Fri méfiant ne sortant pas sans gardes. Il demande
qu'on ne le tue pas. Il prend au sérieux son rôle
de tuteur de Clotaire fils de Frédégonde. - Les
grand regnent - Frédégonde reléguée dans villa près
de Rouen (VII, 146).

Alors 885 années de paix. Entreprises extérieures.
Childebert va agir en Italie. Les Lombards avaient
à eux-mêmes le roi et le pape. (Dom Bouquet IV, 82^e).
Qui se deux s'adressent au roi des Francs. le pape
même se combatte les Lombards. En 884 il descend
en Italie, et s'entendent même avec les Lombards.
Cependant Soutra fait la guerre aux Wisigoths,
parce qu'ils sont en saule. Il se fait battre jusqu'en
887.

Mais alors vaste conspiration de l'empereur d'Austra-
lie et de Neustrie contre Brunehaut qui menait son
fils. Grande entrevue à Rudebot 887 entre Soutra
et Childebert - nouvelles guerres contre les Wisig-
othes les Francs sont battus: de même en Italie
dévastés chez les Lombards. Lettre de Child. à
Laudentius de Milan (D. Bouquet IV. 90) Relations
commencées avec l'Orient et l'Italie. St Colomban
rent des Vosges.

Soutra meurt en 895 - Child. son héritier en 896.
à l'aristocratie va grandir, les Carolingiens apparais-
sent. - Greg. le Grand a été en relations directs avec
Childebert. Un empire chrétien est un germe. Le



Sont de vrais Barbares : il faut leur recommander
de ne pas se brûler (Lettre de l'emp- J. Douquet
IV 88.)

Théodebert II et Thierry II le premier en Austrasie
le second en Burgundie : Surtout Brunehaut : en Neustrie
Clotaire II et Frédég. Cui ei attagunt : vanguarda à
Latofo. — Saul Draer 896 us est que cette année les
Avars attagunt à l'est et recoivent de l'argent IV, 12 -
897 meurt Frédég- Brunch- très puissante. On ne s'avon
pas le détail de la lutte contre les grands. Frédégaire
n'explique rien. Obligé de quitter l'Austrasie p la
Burgundie. Elle fait attagunt et battu Clotaire qui
perd presque son royaume en 600 — Brunehaut
continue la guerre contre les grands. (Frédég). Guerre
contre les Vascons à son instigation

Préz le Grand en correspondance suivie avec chl.
J. Douquet IV p. 16. il lui parle comme à un reine
régnante (898 avant la mort de Childebert) cuncta
gentium regna præcellit (roy très chrétien fils aîné
de l'Eglise). Ete autem regem, quia sunt alie, non
mirum ette. ette autem catholice, hoc satis est.
(p. 20) lettre à Thierry et à Théodebert, à Brunehaut
p. 41, 22, 23. lettre à Brunehaut de 898. 898 etc sur
la discipline ecclésiastique (p. 28, p. 29). 30 31. à
Thierry à Théodebert à Clotaire. recommandant des
moines partant p la Bretagne 32. demandant à
Brunehaut de convoquer un synode : de reformer les mœurs

ecclesiastiques - 602 lettre curieuse le pape la félicite de
la rectitude de sa foi. Il fera & ce qui est possible pour
mettre la paix entre elle et l'empire d'orient - p 14 39
encore des lettres.

Brunehaut est donc vaincue et considérée comme telle. Mais
guerre civile. Elle grappe l'aristocratie laïque comme
l'autre. En 603 elle fait déposer par un synode. Idrie
evêque de Vienne. Elle maintient Clotaire & l'abbattement.
Thierry est son fils préféré - Gregoire le bon de la piété et
de transcender *prudencia et statum* - Brunehaut veut le
pousser contre son frère. Elle avait p ministre au romain
Protagoras (24) - (29). fisco minimum *fréquent de rebul*
personarum fisco ingénieux veulent implorer et le
ipsam ditare - *nobiles totos humiliare* *conebatur*
maxime cunctos in regno Burgundie *fecit inimicos*.
Ils le massacrent & la guerre contre Theod. qui n'a pas

rien.
En 610 Theod. attaque Thierry et prend Liège: puis
Thierry bat Theodebert à Louet et Lobbia. Theod. est
saisi au delà du Rhin, amené enchaîné devant Thierry
Il est tondue et meurt. Mais au moment de triomphe Thierry
meurt. Brunehaut veut faire succéder son fils Sigebert
l'aîné. Les leudes appellent Clotaire: *episcopi ceterique*
leudes. *Simul et odium* *in eam habent* Conspirent
avec les leudes austrasains. Au moment décisif Habison
2 fils de Thierry sont pris & tués: le troisième survit ne règnera
pas. Clotaire fait venir Brunehaut et supplice 613.

Difficile de savoir ce qui a voulu et a valu Brunehaut.
Redeg et St Columban lui en veulent de ce que le saint
a été chassé de Burgundie - Redeg voit en elle un génie



maléfisant (Sg. Epit). N'est évident qu'elle a voulu
le venger et gouverner. Elle a voulu dompter le grand à un
reste d'administration nationale romaine - maintenant est il vrai
qu'elle a compris, qu'il fallait des routes de l'empire com-
mercial ou stratégique - ce qui est certain c'est qu'en la
défaite de Brunehaut marque la fin de la vraie royauté
mérovingienne - Rustot en 616 marie le palais républicain
en Austrasie avec le palais - même en Neustrie il y en
a un second.

Clotaire II Seul maître paraît avoir fait le possible,
redég. le Loue beaucoup. - Edictum de 614 qui achevait
la ruine de la monarchie mérovingienne. On peut
l'arrêter là.

A cette époque les Francs et les Gallo Romains se valent
preuve de la fusion qui est faite. Avant l'invasion les
G. Romains étaient 4 autres. Malgré la persistance du caractère
national, grand changement de mœurs. Notre histoire est
pleine de ces choses là. Francs et Gallo Romains subissant
une même cause de corruption. rupture avec les lois
aracines. C'est un temps de faustrecht. Mais les Francs
sont devenus riches très vite. Une grande partie de la
terre qui était au fisc leur a appartenu. Il faut toujours
tenir compte des faits économiques. Ne se pose question
de frabors de la des femmes gallo-romaines.

L'Eglise a été p. q. chose de cette corruption des Francs.
Les gens de bien venant à agir sur le monde. Scandales
impurs de l'Eglise - Caution, Agidius - Romus de
Vannes. Bertram et Salladius - Saccobus de Langres
Agittarius et son frère qui se sont frappés que p. un
crime politique - Badegisele de Mant. ancien maire
du palais de Clotaire II - Ielmo de Nantes ineffabili
malitia - Daulphe abbi - Métier très dangereux que

D'être un saint évêque - vociferant contre l'État - L'Eglise est
régulière valait mieux - pourtant des choses énormes.

Les évêques de V^e ne sont q^e de Gallo R. éclairés et instruits
mœurs violentes: les Francs envahissent les dignités ecclésiastiques
elles ne sont q^e déferées par l'élection. La simonie est part^{te}.
les rois nomment aux évêchés et aux abbayes: ils leur font
des gens dévoués et donnent au plus offrant.

Elle a eu p^r les Francs, p^r le rois la dangereuse indulgence. qu'on
a p^r un tel usage - L'Eglise a t^t supporté des Francs: Quel
enseignement donnait-elle? Superstition. Quel dogme et
quelle morale? Trinité et suffit d'y croire: l'Eglise en est
dépositaire. Elle est le successeur, la fiancée du Christ: il
faut lui obéir et croire en elle, craindre du démon: adoration
des saints. Présents faits à l'Eglise presque obligatoires: on
donnait tant que l'Eglise devenait t^t riche. C'est le wehr-
geld des pechés - testament inébranlable p^r l'Eglise. De la
VI^e siècle elle possédait un $\frac{1}{3}$ des terres.

La France sous les Mérovingiens

résumé.

Sardes. Paris. Diplom. 1841.

Loi Salique. des Ripuaires, des Alamans, des Bavarois, Frisons
Lettres de dom Bouquet -

Règles de critique:

1^o Pas d'esprit de système: il ne faut voir l'influence
exclusive du gallo-romain ni du germanique: Le germanique
même se modifie profondément à tous les instants.

Diplom. t^{tt} p. 420. Il y a des choses nouvelles, qui naissent
de nouvelles circonstances. On voit la croissance de la
royauté mérovingienne, qui devient absol^{te} héréditaire et
despotique comme l'autorité de Chilpéric



La loi est personnelle mais pas de différence politique véritable: S'il y a des degrés ils ne sont pas marqués par la nationalité politique. Il y a des différences de condition très considérables: cela est humain, ni romain ni german.

10 Les serfs, mis parmi les bêtes servus ancilla fumentum, aut qualibet res. La condition n'est pas autre. L'Eglise l'adoucit: elle excommunique le meurtrier des domestiques, familiers, ministres, sont plus heureux ou même "vassi" (Lor Salique II-6.) le sera le vassal. Lor des Alamans (81, 9) - duo decim vassos. - senescalchus seneschal. - D'autres sont sur les terres Ecclésiastiques, Commanents - très nombreux de les grands domaines et surtout de ceux de l'Eglise et du roi. Ces derniers serfs fiscaux ou regis sont très heureux. Comparés à l'homme libre par la loi de Burgondes, pourvu qu'il soit de race barbare. Il peut devenir Comte (Lendaste V, 49).

L'affranchissement élevait à la condition de l'ite. excepté devant le roi, ce qui donnait la liberté vraie. Le lité paie une redevance le litmonium - grande analogue avec le colonat.

Au dessus l'homme libre. Degrés nombreux qui descendent vers l'esclavage. Un grand nombre se rendent dépendants par la recommandation. Coutume antérieure à la Conquête de la formule 43 - l'acte arriens: ut me hanc de vestris quam et de vestimento ... adjuvare vel consolare debeas. - Ingenuiti ordine servitium et obsequium il promet en retour. - C'est la condition d'une foule de gens de la merovingiens. L'autre donne patrocinium. Les vassaux s'appellent suscepi ou amicus.

Il vint près de lui, voyageant avec lui. Il s'appellait
aussi Vassi. Ce qui auparavant ne voulait dire que
esclave. (Mannus XXXVI, 6 - Barrois II 14.) - On
ne perd pas tout à fait la liberté en prenant un
protecteur mais en recevant une terre. L'homme vraiment
libre a la terre allodiale.

Mais il y a d'autres terres - Le precarium. Cession de
l'usufruit d'une terre sans ou avec redevance. Cela se fait
surtout p. l'Eglise.

Déjà le Digeste (So, 44) - Confond - Magis enim ad dona-
tione et beneficii causam quam ad negotii contracti
spectat... La exploitation d'un bénéfice au précaire
n'a elle jamais entamé la liberté? La cession d'un
précaire n'entame-elle pas la propriété? Si: il y a
des bénéfices donnés à vie: d'un autre côté: servitium
et servus au précaire ne montrent une diminution
de liberté de la détenteur du précaire. La féodalité
born de s'établir et de suite, a mis plusieurs terres à
s'établir.

Le domaine public romain est devenu le domaine
du roi qui en dispose. Il peut le garder et le faire
exploiter p. son compte. Mais les rois mérovingiens
en ont donné quelque chose. Il faut renoncer à voir la
féodalité naissant de là, du comitat mérovingien.
- On trouve d'abord de nombreuses donations faites à
des particuliers ou à des Eglises (Gr. 2. VII, 21) munus
munificentia largitas, désignent aussi la chose donnée.



Le roi reçoit aussi (for. 216) des terres qu'il rend
en bénéfices en la ratione --- et d'un
report, car sub usu beneficio debeat posside-
re. Et la même formule Ex nostro munere
largitatis. (Gr. L. VIII. 22 IX 15.).

Confusion très grande. Souvent le roi donne en
plein droit, en titre de propriété. En cas de trahison
les biens donnés par le fief, se reprennent.

D'aucun document il n'est question de l'obli-
gation de service militaire. La féodalité n'est
donc pas commencée.

Les actes d'Arnoul et de Blot ne font pas
paraître le retrait arbitraire de donations.

Le roi a 4 son peuple & son meublé : il y
peut faire entrer de personnes en particulier
à son 2 chose différentes que d'être à la recom-
mandation du roi et de recevoir des terres de
lui. La vassalité ne comporte pas du 4 les
droits et les honneurs de ³ Comitatus. Celui-ci a
perdu de son indépendance : la vassalité sera
pas de paraître.

4. Les officiers du roi Comtes, Ducs, etc ont aussi
le Reich Wehrzeld.

Les 2 derniers (antérieurs et officiers) ont
le Reich Wehrzeld. Les 2 premiers on ne fait
pas grand chose.

Vainc hommes fideles, sui. vagues : ludes &
louve peu & fregone, beaucoup & hédégain.

l'édicteum diti, et que unis de fidelibus ac leodibus nostris,
D'Gris- Grand personnage près du roi, D'Nedegaire
représentant les divers pays, pauvres ou riches - ambassadeurs
officiers royaux -

Les encores de noblesse mais elle se forme. Les
éléments y sont: richesses, domaines, L'existence de fait -
rapports continuels avec le roi -

Sorte de végétation confuse poussant en plein liberté.
Le rapport politique, de sujet à roi, devient très
rare - Les groupes se forment. La royauté méro-
vingienne a fait une confusion perpétuelle du
public et du privé.

Gouvernement mérovingien

Le roi et la cour.

Les officiers du roi sont officiers publics: services
divisés.

D'abord Sénéchal semicatus le chef de la
marchandise marshal Comes stabuli Conné-
table: à l'origine même chose - thesaurarius
cubicularius - Comte du palais assesseur du roi en
la justice.

Les domestiques sont ceux qui sont attachés à la
maison du roi - les ambassadeurs - les ducs, les
comtes les évêques les abbés. Et cela fait consis-
tance regis: mais il n'est pas fermé, pas consti-
tue.



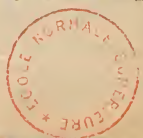
42

Le maire du palais est le chef de l'état cette cour-
major domus. A l'origine seroit préposé aux
autres (Lor Salique XXI, 6.) V. Du Cange -
Mozollus, Burgundes, Lombards & Saxons
on en trouve.

Il y en a eue d'abord plusieurs par royaume
(Fr. IX, 36). Domus est le palais, la cour
du roi - princeps palatii. Et la vie politique
est de cette maison. Le chef en a donc du pouvoir
Il remplace le roi absent ou mineur. (Id, 30).
Bedegaire (2). Sarrhennis (III 36) etait un
mair du palais - Protadius, frisco nimium
tribuens, etait un mair du palais. Bedeg (16)
parle d'une reception de temple par le
conseil du mair du palais - palatium guber-
nabat et regnum. J'en extrais l'autre.
Hujus gradus ascendit - hujus ^{hongari} ~~tribuens~~ albedus
Peu à peu le mair du palais devint le
rival du roi. En 644. dja un fait s'est produit
notable: Clotaire a 3 royaumes, 3 maires
du palais dont 2 sont vrais vic-rois

L'ordre du roi est l'annus domini. La des-
tination pour peu à une amende considérable
dont le roi reçoit une part. Il est souverain
legislateur, Souverain justicier (V. 462 formule)
Ergo quum non in dei nomine ibi en palatii

notre ad cause recte jurcandas Lederemas. Il est ⁴⁶¹
assisté de ses officiers et de évêques. Nombre de membres
non limité. On seul peut prononcer la peine de mort contre
un h. libre. Il juge en appel, et tte les affaires ayant rapport
aux deux royaumes. — Il a le droit de convoquer l'armée
(bannire) tte les hom. libres sans exception. Le roi a les
revenus financiers. D'abord dons gratuits puis couts
miers. p. les mariages (Gr. de l. VI 41) aux Champs de
mars plus tard au commencement de l'année. Tribut des
vaincus qqs fois en nature. Et le pays du Meis un pot
de velasent agneaux miel etc — Le impôt romain
impôt foncier, Capitation: refus des Francs de se
soumettre à ces impôts qu'ils considéraient comme servils.
Amendes — Confiscation: au temps de Chilperic moyen
excellent de s'enrichir — Crimen majestatis et aussi
employé (Grég. VI, 46. — Bedez. 21) — Prestations de
leurs voyages: causent de grandes dépenses. Les douanes
pur impôt, sans intention économique: part où
il y a du commerce: tenonement — pulveration
(routes) passionaticis pontation portation: tous
impôts mérovingiens. Peu de chose tiré du droit de
monnayage — Et cela devrait rapporter: mais le + grand
revenu était sans contredit le domaine royal — fise
impérial, achat, Confiscation: les forêts — Enfin le
tresor particulier du roi — Où tte cela se dépensait il?
Coût de dépenses publiques — Entretien du roi et de sa
cour: ses personnels du roi.



En somme, le officius royaume. Quelle Circonscription ?
Le gao ou pagus C'est en Germanie la Circonscription de la
Civitas. Il faut y avoir plusieurs civitates d'un pagus
ou au contraire une seule civitas peut occuper plusieurs
pagi. Officius, ils équivalent.

4 bis v

En Germanie l'acte nous montre la Centurie comme
subdivision la Centurie ou pagus minor - Partant des
principes - Centuri Angulus ex plebe comitis consilium
simul et auctoritas advenit. C'est une Circonscription judiciaire.
Mise entre le dorf ou le vicus et la civitas
Que veut dire Centurie ? Un groupe de 100 familles pètes
à l'origine « quod primo numerus fuit nunc honor
et nomen est - Cette Centurie nous la retrouvons dans
les lois barbares.

En Gaule le gao pagus ou pays Correspond au pays
de chaque peuple gaulois dont Rome a fait des civitates.
Les Romains n'avaient point changé la division antérieure
Le pagus est divisé en pagi minores - Soit plusieurs
petits peuples fondus ensemble - En ce cas subdivision
qui a pris le nom de Centurie, aux temps Carolingiens
(Chart. I, 11). Décret de Charlebert sur la police de la
Centurie. Les Centuriers sont les assesseurs du comte qui
rend la justice. Au IX^e siècle changement. la Centurie
sera la paroisse. On aura alors : le diocèse (pagus)
la décanie (doyen) - la centurie (paroisse).

Village Centurie Comiti.

Au dessus du Comte (pagus major) le duchi. Tantôt
la réunion des Comtes est passagère, tantôt durable.
Quand il y a des antécédents historiques - Le duchi est souvent
une ancienne province romaine. Important pour la Gaule

plus encore p l'Allemagne - Le moyen age allemand a p
histoire l'histoire de ses duchés.

Les villes ne forment pas de groupe politique à part.
Et le midi elle ont leur Curiales les principales. Au
point de vue politique elle font partie de pagus.

Les chefs de différents groupes sont ils élus par le peuple
et deviennent ils ainsi les représentants de l'autorité
royale. Ou sont ils nommés par le roi et représentent ils
les intérêts des administrés - Les chefs inférieurs ou les
connaissent très peu - Centenarius Vicarius Tribunus.
Centenarius ou Vicarius, quelle différence? - peut être pal-
Tribunus, est ce un officier inférieur à Centenarius? ou
le croit. C'est le Commencement. Du Curus honorum Portus
VII 16.

Le Tribunus est nommé par le roi. Le Centenarius
il y a doute. Certains textes veulent que il y ait élection
mais il n'est pas indépendant p cela - pas plus que le maire
aujourd'hui.

Le Comte est nommé par le roi - Et le pagus il est le repré-
sentant du roi. Les habitants sont les pagenses. Il est juge p-
r les habitants. La principale attribution est de juger.
Son pouvoir est tout le pouvoir royal délégué. Ils avaient
une formule spéciale.

Droit de punir fort au dessus des vieilles coutumes
germaniques - Tourmenter le criminel. arrêter le voleur.
l'envoyer au roi. Si c'est un hom lib: aut: le pendre et
de suite. Le Comte laisse un hom libre il s'expose à la
mort & Territeurs partiaires: victors. Comte président de
la Centurie: jury: C'est la Centurie qui condamne ou



515
acquiesce - Le comte convoque le ban. a une part de royaume.
royaume. gisels l'usufruit de et de partie de biens royaux.
Différent suivant les lieux ou le temps. Le decret de
Chlotbert n'était que p l'Austrasie (Vertz. I 9.) -
Byzance, abus de pouvoir épouvantable. Son bon comte
tyran, exarctes de très bas. Danger qu'ils deviennent usur-
pateurs. Le droit de nommer des Comtes a duré pendant
toute la royauté mérovinge.

Dux ou patricius - Souverain du comte, sur une plus
 vaste étendue. D'abord chef militaire - révoquant
 par le roi. Les comtes ne le aiment pas (Greg. VIII, 30)

Ainsi hiérarchie puissante au service du roi et
puissant. Ce n'est pas et: évêques et abbés.

même sur la Moselle et le Rhin, clergé puissant
et riche où la dignité épiscopale était presque
héréditaire. Les évêques obtiennent la garde des
villes épiscopales - puis assistent au tribunal du comte.
Privilege p les ecclésiastiques. Le roi a besoin de leurs
conseils et leur force - il les ménage. Le droit a le
droit de confirmation (Cout. de Clotaire II 64)

- election de clercs et du peuple - ordinales principes
ordination des provinciaux - si de palatio eligitur
Greg cite de nombreux exemples d'évêques nommés par
le roi: 99 fois les comtes deviennent évêques. Envoies
plus qui jamais l'hérédité Confusion du temporel et du
spirituel - évêques comtes, comtes évêques

Les abbés sont d'abord subordonnés aux évêques à
moins d'exception. fréquentes. Le monastère bâti sur une
largesse du roi reçoit son abbé du roi. Le prêtre de
paroisse sert son église -

Ainsi évêque et comte parallèle. L'église et l'état
sont unis intimement. La situation générale favorise
le développement du pouvoir ecclésiastique (l'expérimentation)

est frappé de mort civile

Les vassaux qui habitent le fief de la seigneurie obéissent-ils aux Centenarii, aux Comtes, aux Ducs, au Roi? - Non - Les vassaux qui habitent sur les terres d'un particulier ou de l'Eglise forment une communauté particulière. Le maître a des droits particuliers. En quoi consistait l'autorité du Seigneur - Les sujets per eum sperant. Le domaine s'appelle initio. Dans une charte de Sepin (D. Bouquet v. 699) explication terre vel mitium. Où veut le mot? (Guérard - Journal de Savants 1845 oct. donne le sens de seigneurie). - Setra en dehors du droit commun il suffirait qu'il y eut l'immunité. Chez les Romains elle existait: affranchissement de l'impôt. Le roi jouissait de l'immunité. Quand il donnait une terre, elle restait immunitaire: il cédait les droits royaux sur elle. Elle était conférée surtout aux terres d'Eglise. C'était l'affranchissement de la juridiction, impôt, service, de la District immunitaire. C'était à l'Eglise de lours le droit de représenter le roi, de nommer le comte.

En droit les rois ont gardé la nomination en fait l'hérédité tend à s'établir. Le comte doit être choisi de la propriété du comté. Affranchissement de l'autorité royale. On ne veut point d'un tyran venant d'ailleurs. Les comtes s'immobilisent de certaines familles. Il y a eu sur les points de officiers prêts à confondre les domaines royaux avec les leurs. Après l'usurpation de la terre royale, il y aura usurpation des droits du roi - justice haute et basse, monnaie etc.



65
Donc en apparence royauté merovingienne forte en réalité très faible et destinée à succomber vite. - Soutien d'unité nationale. Les assemblées ne sont pas possibles : plus d'égalité. Il y a encore les assemblées judiciaires de centaine de vassaux. Quand on a le Tribunal du roi, c'est fort différent, même quand la circonstance a été faite solennelle - Le peuple n'est pas admis. Il a été au camp de la Campus Martius maintenant à peine si l'armée répond à la convocation. Le roi ne convoquera plus le peuple, mais les comtes, les ducs, les bénéficiaires - Plus de Champ de Mars après Clovis - Suon en Austrasie.

Ce qui grandit surtout c'est l'aristocratie qui sera bientôt une noblesse. Elle a fait le traité d'Andelot. Le Concile de Paris 614 est une réunion de grands. Très désignée en nomme 2 autres. Assemblée très irrégulière. Mal délimitée. - Cependant le roi défend l'impôt fait de cessions de droits et de terre - le qui ressort; C'est qui le roi se dépouille de son autorité et de sa richesse. Après Dagobert, splendeur de cadence - Les rois merovingiens ne règnent plus.

8 février.

Le fin du règne de Clotaire et règne de Dagobert.

Le 2^e premier font illusion sur la royauté merovingienne. L'édit même de 614 qui marque le commencement de la décadence offre une certaine difficulté pour être bien compris. Clotaire fait et ce que veulent les Magnachains et les grands de Bourgogne. Clotaire fait rediger de nouveau les lois de Blamant, l'aristocratie y prend part - Clotaire a des actes de vigueur. (Nedegave -) en Austrasie en Bourgogne : là où il est, il a une grande force.

En 622 il établit Dagobert Consul en regni des Austrasie : il gouverne avec Arnulphe et Lepin. Le brog. d'Arnulphe. Prosapia gentis Francorum (D. Douquet 116)

altis latib, nobilib, palatibus, aliquo opulentissimis in
rebus exculis - Plus tard on a fabriqué des gentils
gris fautes par les Carolingiens - Les noms de Laudes
et Heristul ne doivent pas se donner aux premiers
de la famille.

La fille de Sepin (Regga - Arn. de Metz) épouse le
fils d'Arnulf. Le fils sera le second Sepin. Arnulf
est évêque et saint. Il commande le pays de Metz
et a le cœur de l'Austrasie: et le forum lui donne
une espèce de ducatus. Appartient à la fois à l'aristocratie
laïque et ecclésiastique - Sepin a été maire du
palais: extension de sa force.

Dagobert régnait très bien avec les 2 conseillers.
Regardant les terres chez les voisins. Clotaire II n'en prit
rien à s'en louer. En 628 (Frid. 18) Dagobert
fut mandé avec les laudes à Clotaj. et marié par
son père. 2 jours après l'acte: les Austrasiens
réclament ce qui a été attribué aux Austrasiens.
Clotaire est obligé de céder. - Bonne chose. Les Austrasiens
ont voulu maintenir et étendre l'empire sur
les peuples germaniques. Soumission d'un Bavarois
révolté.

Clotaire n'était pas davantage maître de la Bourg.
Warnakam meurt. Et l'unanimité des laudes
refusent d'avoir un nouveau maire du palais: ils
préfèrent avoir affaire au roi lui-même.

Même chez lui la guerre éclate sous le poids du roi
entre 2 partis. Le roi a peine à calmer.

Dagobert 628-638.

Apparence très brillante. Même un peu de force. En



2. Hagne, en Orient, d les Syriens, d la Metagne, il
 apt. il a une prérogative extérieure - massacre des
 Bulgares - Domine l'Allemagne - Se sert de lhu-
 ngrus et des Saxons contre les Slaves - Samo (red 48)
 va chez les Slaves de l'Elbe: les défend contre les Avars
 et devient roi - Regna Wand: vainqueur des Avars,
 premier roi d'une grande masse slave. Russiot
 et fait la guerre au roi de Trans: on envoie des armées
 trans, Thuringiens, Lombards (Barbaris) - La 1^{re}
 fut détruite.

red (74) rapporte que Dagobert veut faire un grand
 effort. Au moment de passer le Rhin les Saxons
 offrent de battre les Slaves Wandes: Dagobert rentre
 en Gaule. En 627 il donne son fils Sigebert: alors on
 commença à visiter rigoureusement. Le duc de
 Thuringe se bat aussi: établi par Dagobert (79).
 Il n'a rien pu contre les Slaves - obligé de donner un
 roi à l'Austrasie: mal servi par le duc.

D son gouvern: il paraît de même très puissant.
 L'année de son avènement parcourt Bourg-
 neuvrie p rendre justice. Il quitte l'Austrasie et
 se plaint mieux en Neustrie. Un neustrien et son
 conseiller. Il a commencé 2 Neustriens - St Arnould.
 se retire en 627. Sepin est b a fait effacé. A la
 fin est en despote oriental. Grands Symptômes de dé-
 composition. Il ne règne pas sur la Gaule - De
 628 à 630 Charibert a l'Aquitaine - Elle commence
 à vivre sous un régime distinct. (V. Seris 1836.
 la Charte de Blaton).

Son fils Sigebert dut être nommé roi d'Austrasie
 pas encore en âge de régner - mauvais prétexte.
 Nedeg (71) dit que cela a été fait avec le conseil

de grand, à une attaque des Wendes. 2 conseils
Cunibert et Adalguise - (gendre de Sepen fils d'Arnulf)
on l'appelle Dux. Il a donc ce titre: de plus la
mairie du palais devient héréditaire.

Dagobert meurt en 638. Chaos.
Ligobert en Austrasie ^{son maraud} Clovis en Neustrie (Ega
Erkmoald - Néa (No) fait éloge de Ega - savant
habile, ingénieux - Erkmoald aussi plein d'éloge
patiens et carités humilité pleurent - les poudes
patientes. — En Bourgogne Nantilde veut
établir un maître du palais, Walochar, election
pontificum et auctoritatem dicam - mais la fallu
des concessions de tte sorte. En 652 Walochar
et Nantilde meurent -

Ligobert regnant 50 ans en Austrasie - Sepen
l'ancien reparat et gouverneur: son fils Adal
guise disparaît. Il gouverne doucement & menage
le monde. — Son fils Grimoald lui veut succéder
et réussit, triomphant d'un rival par la force. Second
Car d'hérédité.

Cette redoublée: restent les gestes et les vies de saints.
En 656 2 events: Ligobert meurt. Grimoald met la
main sur Dagobert, le tond et met son fils Childer
bert à la place. Grimoald condamné à mort
fut exécuté. Clovis III est roi de tte la France.
Peu de cadence. Ommi licentia deditus. Meurt lui
aussi en 656.

1 fils Clotaire III Childeric III Thierry III (mère
Batilde, capture Saxonne). influence pendant 35 ans.
Clotaire III regne seul de 656. à 660. avec Ebroin.
Un des tristes comme tte la maison. Le t énergique



le plus sauvage = lutte contre les grands. St Léger
Il a défendu les rois, et son autorité propre sur les
grands. En 660. les Austrasiens ont pro Childéric
le fils, le vœu de Dagobert - En 664 Rathbod de
Retz à Chelles l'évoque maintenu de Neustrie et Bourg.

85
Nous le connaissons par les 2 biographies de
St Léger son ennemi. Une anonyme pleine de bons
détails. L'ort p^r mettre de l'ordre d le palais - plein
de cupidité, aimant la vengeance. Un autre
change aussi l'évoque qu'on voit décidé à se défendre
contre l'aristocratie.

670 Révolte contre lui: fait une faute Clotaire
III est mort et l'évoque a nommé Thierry III de
son chef. On se tourne vers Childéric. l'évoque est
enfermé à Luxeuil. Thierry à St Denis. Childéric
seul roi des Francs.

St Léger avait 41 ans. On demande à Childéric
à ce que jamais on ne transfère de comtes dans son
Comté l'évoque qui avait violé l'ordre de 614. St
Léger est très mécontent parait avoir bien régné p^r les
intérêts de l'aristocratie. En 673 il est révoqué. Child
éric le renvoie, parce qu'il lui reprochait sa mauvaise
conduite. Enfermé à Luxeuil, avec l'évoque.

Childéric meurt en 673. tué par un Franc. magna
turbatio patris. - Une formule d'insulte. Le
bonheur revient en 673. Thierry sort de son exil.
un nouveau surgit.

St Léger meurt p^r Thierry - l'évoque meurt p^r Clovis
contre Thierry. l'évoque bat Thierry & l'empereur main
du palais de Neustrie et de Bourgogne et adhés
bataille. La ville est prise. St Léger a les yeux crevés -

Envoyé d'un monastère. Supplicié. de la mort.
La Neustrie et la Bourgogne sont gagnés d'un seul
coup. Restent l'Austrasie. Il l'attaque Dagobert

Il lui en 678.

Reparaissent les Carolingiens - Pepin petit fils
du ~~l'~~ d'Heristal - Dominatus in Austris - appelé
duc - les rois sont morts. (Gesta) même & que lui
de main du palais - Peu un ducatus allemand
nouveau qui se forme. Pepin d'Heristal n'est
jamais main du palais chez lui - Ebroin vain-
queur à Laofas le double d'achard en 681
assassiné.

Son successeur reconnu par Wischerry. Grand
désordre. Berthaire en 686 - Pepin l'attaque et le
bat à Lezby près St Guenther 687 - Berthaire assas-
siné en 688.

Le règne des Carolingiens commence. Il partage
avec Wischerry son royaume, il est main du palais.
Il retourne en Austrasie où il est duc.

Annales de Metz le disent.

Son principal duc jusqu'en 714. Pepin fait II.
Wischerry III meurt 691 Clovis III 695 Childéric
III 711 - le fils Dagobert III 715. Mais le
palais Norberg - Grimoald, Théodald à six ans!
Pepin commence à refaire l'empire franc bat
les Frisons 689 les Alamans 709 - 712. Les armées
franques et les missionnaires chrétiens opèrent ensemble
Wilfrid Rupert etc.

En 714 petite éclipse. Plectrude la mère des fils
tenait en prison Charles - fils naturel. Révolte
des grands de Neustrie. Charles s'échappe. Austrasie
attaquée de tous les côtés - Saxon, Breton, Neustrieux.
Dagobert III meurt en 715.
Charles est battu par les Bretons près de Cologne



Charles bat les neustriens près d'Ambleux 716. &
à Ardennes - l'année d'après à Verdy - Reprend à
Nétrede les trésors de son père. Il fait un Clovis IV.
Dernier effort des neustriens 719 - Indes duc
d'Aquitaine (véritable duc cette fois à part)
est avec eux - Charles vainqueur à Tournai -
Charles reconquiert Chilpéric II et retourne en
Austrasie.

Chilp. meurt en 720 - Thierry IV. 737 - A la
mort pas de successeur de 737 à 741.

Grande histoire.

718 Ravage des Saxons jusqu'au Rhin, intercepter
hommes rapinis incendiés - partit. - 719 les
Frisons - 720. les Saxons - 722 - Aquilonem le
Nord. 723 contre les Bavarois - à grand force;
Grands armés: il rapporte des trésors. 724 contre
les Bavarois 730 Alamans - 33-34 guerre
d'extermination en France 35. Saxons.

Il a aussi soumis la Saule aux Austrasiens
et défendu contre les Avars. Il la traite en
pays conquis - 718 dépose évêque de Reims
son tyran - de donne à l'évêque de Reims -
ne se souciait aucunement de régler canonicus
(d'Alcuin III 718) - Il donne des évêques à
les compagnons - d'armes à ses laïcs - En 732 il
envoie l'évêque de Orléans à Cologne -

En le Nord ce sont les Arabes qui le font
venir. En Espagne 720 Harboun, assiégé
Toulouse. battus en 721 - 723 nouvelle invasion
Carcassonne Saugonne ravagée Nîmes détruite
Indes se rapproche des Arabes donne sa fille à
Othman: aimant mieux les Arabes que Charles -

2 fois en 781 - Charles ravage le pays au sud de la Loire
bat Otman: Rodéram entre en saule. 782 grande
invasion - Poitiers - Charles est arrivé du nord -
bataille énorme. Isidore de Badajoz (Bouquet
II 720) val très beau - mais suspect.

En 783 Charles martel est en Bourgogne qu'il
distribue à ses vassaux les terres. Il donne Lyon
à ses fidèles. En 784 passe la Loire conquiert
jusqu'au sud de Bordeaux. Unald reste duc
pouvoit qu'il soit soumis à Charles. En 786 en
Bourgogne il soumet - (Cont. de Fred. 109).
retourne en Austrasie. 787 nouvelle expédition
du midi: Aragon livré aux Arabes. 789
Charles en Florence - soumission, Carole, null.
Contra cum rebellante - Martin de H l'empire.
En 788 il partage entre ses vassaux l'empire.

Ainsi conquiert nouveau de la Germanie
et de la Saule - Champs de mai et guerre ensuite
on a dit qu'il était païen - non - mais retour
offensif des deux germaniques - L'Eglise en fera
un maudit - et pourtant il a battu les Arabes
et soutenu de H son pouvoir et Boniface.
— En 780 une ambassade de Rome a mis
sous sa protection les lombards de Bienne et de
Saul - le pape demande à Charles d'être admis
sa protection: promet de lui détacher de l'orient
l'héritier de Clovis de refaire sur un + grand théâtre



grand nombre de raisons historiques pour faire du siège
épiscopal de Rome qq chose d'extraordinaire : L'empereur
vint une fois à Constantinople. Le concile de IV. ou
étendu à l'agrandissement du pouvoir pontifical (Mise
844) - St. Sordian crée l'appel près de l'évêque de
Rome - par universelle acceptation et approbation impériale.
mais le appel devenant très fréquent - successeur de
St. Pierre et Paul - Innocent III 1202 - 1207. nomme
l'archevêque de Thessalonique supérieur de tout le diocèse
d'Orient : qui n'était pas et de l'empire d'Occident. St
Léon I négocie avec Alaba - 6 ans après obtient
de Soudier que Rome ne soit pas détruite. Il gouverne
vainement l'Eglise d'Occident, parce que l'apôtre Pierre
avait en mourant légué sa primauté à ses successeurs.
Lors de Valentinien III 454 lui donne raison. Le Concile
de Chalcedoine est donné au patriarche de Constantinople
des droits égaux, mais Léon proteste.

Invasion Arianaisme : mais les Galles Romains et
les Romains restent attachés à l'évêque de Rome. Il
se faut être jugé par les évêques - 502. Collection de
canons avec les decretats, ayant force de loi comme décisions
personnelles des papes, de même que les decretats des empereurs
Ariste avait compris. Cette primauté n'avait pas
été acceptée dès le commencement, comme un
article de foi. St Ariste Cna de Rome de Const.
sont égaux : au dessus il mettrait le pape de Jérusalem
« principem locum in universali ecclesia »
St l'Occident l'évêque de Rome est le chef. (Mise 844) - d'un de
Causa romana ecclesiae angli animi essent
apostolice unitate nostrum corpus in necessitate vertua
lenientis - Si papa urbis vocatur un debuit
episcopatus jam videlicet non episcopus dubitare
- Quasi senator romane, quam christ. episcopus obte
tor sic divinitatis celestis dono. . . . de qua in qua

florētis, universo urbi speciem Romanam nominis immundo
habente contineat, ut in conspectu vestro non sit
Ecclesie minor quam res publicae status - . . . ne
minus delegatis in Ecclesia vestra sedem Petri, quam
in civitate apicem mundi, hic remarquable la
Correlation entre l'empire et l'Eglise.

La réalité est encore loin de cette ambition réalisée.
au 5^e de ce côté: lutte entre les Ostrogoths et les Grecs -
491. Lettre à Anastase empereur très frère du pape
Gélase. Quand les Grecs sont maîtres on ne peut plus
être orthodoxe. 568 nouveaux dangers avec les Lombards
qui deviennent ariens: mais - Ravenna avec l'entourage
Calabre, Naples etc. vaste îlot - Rome est le point
le + solide de la résistance aux Lombards. Après
l'évêque de Ravenna le 1^{er} personnage politique est
le pape. C'est de lui que commence l'Eglise: elle com-
mence à exercer le pouvoir temporel.

Grégoire le Grand - très riche, famille sénatoriale
très puissant - Sénateur préfet de la ville, se retire d
le monastère de l'Arventin: Sacre sacré par Gélase
II envoyé à Constantin 569 - 590 malgré lui
est pape. Sa correspondance est un trésor d'une immense
activité. Tout du patrimoine de l'Eglise de Rome
p & l'Occident, il a besoin des revenus, pour la défense
de Rome contre les Lombards - acte de souverain
politique - très humble avec l'évêque, plus encore avec
l'empereur - Lettre à Plocas félicitations pour le mariage
de Maurice - Admirable politique de l'Eglise en
Italie Consacre tous les évêques en Espagne et en
Gaule les métropolitains deviennent les vicaires. Il
s'appelle servus servorum domini: mais il ne veut
pas que le patriarche de Const. s'appelle œcuménique
Il reconnaît Jérusalem qui n'est pas dangereux.



100
Lettres de pique aux rois et reines - Reine de Lombardie
Mesdelunde Catholique - à Brunchaut (il m'a décerné
même, même au roi) - Chez les Anglo Saxons Bertha
fille de Charibert - En 596. 40 moines bénédictins avec
Augustin qui devint archevêque de Cantorbéry.

1^o Le grand Tôt des moines qui se commença. Moines
de l'origine: Surtout en Orient vie contemplative. Occid.
vie active. Leur chef est St Benoît (28 fondation du
mont Cassin. nous parvint fonder la Bénédiction, légion
innombrable, nous parvint donné la règle monastique ad-
mirable, peu d'ascétisme, travail: ils défrayent,
bâtissent des écoles: grand service de Bénédiction. La
grande propagande des moines vers l'Irlande - Vrais vils
monastères - à l'île de saints, fervent considérable. Auteur
St Patrick - Osanan a montré que les vils étaient d'un
calme profond, nous besoin de pèlerinage et de sermons.
Besoin d'évangéliser les païens et les chrétiens dégénérés. Les
Vosges étaient désertes et sauvages St Colomban les défricha
et les adoucit.

Très indépendants, très hardis envers les évêques - liberté de
langage complète. St Colomban en punition. L'Eglise y
mettait plus de ménagement. Les bénédictins d'Europe étaient
+ dociles: très attachés à leur chef le pape. De l'autre part se
fondent des monastères: très monastères et très ponti-
ficaux à la fois. Employés à tous les grands affaires de
l'Eglise. St. le grand lui-même était un moine.

2^o La Conversion des Anglo Saxons fut admirable. (A. Thierry)
Prédication naïve. Conquête non doute du christianisme mais
de l'Eglise de Rome. Fille respectueuse de l'Eglise de Rome.
L'Angleterre de bonne heure a payé le duc de St Louis.

St. et fondateur de la puissance temporelle - de la
puissance spirituelle - grand docteur. Son sacramentaire
a été la dernière forme du service domini. Les œuvres lues
et relues par le St Esprit. La correspondance a servi de modèle
à ses successeurs.

Mort en 610. La réputation avec les Grecs se préparait. Que
villes de théologie. Les l'Haurien et Constantin V sont.

iconoclastes. Grégoire II refuse d'obéir. Souverainement des Romains.
La Pentapole et la Venétie se révoltent. le pape les calme.
il avait besoin des troupes impériales. Le pape Grégoire II
demande le dernier la confirmation impériale. Excommunie
les iconoclastes. Le pape fait persécuter les Arabes sont
divisés.

Les Lombards étaient devenus catholiques mais toujours
dangereux. Le pape ne voulait pas de grand pouvoir en
Italie, siégeant à Rome. On comprend que le espoir
de pape est été de les francs.

En Germanie Wilfrid apôtre des Frisons, Willibrod
né vers 658 arrivant en 690 en Frise, en 696 à la
demande de sept évêques de Frise: Utrecht et Epsternau
sa résidence: monastère privilégié - Rupertsbrunn Bavière.
Evêque de Worms appelé par Tendo duc de Bavière
qu'il baptise et les ruines de Fuvavum et fonde
Salzbourg, grande ville ecclésiastique. St Nithard
prêche dans la Franconie Orientale: meurt près de
Wurtzbourg - St. Luitbert prêche chez les Saxons.
Monastère de Kaiserswerth regu de Saxe.
Toujours en relation avec les ducs francs.

Winnfud ou Bonifacius, le 1^{er} de tout. Grand artisan
de la grandeur romaine et Carolingienne. Né en 672
arrive en 716 en Frise. Le duc Radbod en guerre avec
Charles, avait rétabli les idoles. En 718. Il va d'Angleterre
à Rome. Il reçoit mission d'aller reconnaître la
Germanie, ad inspicuendos inhumanis sensus Germanorum
populos. Traverte Bavière et Thuringe pour aller chez
les Frisons (Willibaldus multum in Christo laboravit)
Saxe chez les Catholiques (ou la Hesse) et Galles des Eglises.
Il va à Rome. Sacré évêque missionnaire. Il
lui donne le titre de Canon. Apôtre de l'unité Catholique.
Il ne separe pas la foi de l'obéissance au St Siège.

256. Bibliotheca rerum Germanicarum III.
En 762 lettre à Zacharie



115
En 722 Lettre de recommandation p Charles Martel. il
va christianiser le Rhin oriental. Arrive en 723 chez
Charles qui le prend sous sa protection -- indifférent
à l'inefficacité pécuniaire, francorum nec ecclesias
servare, nec clericos defendere possunt, nec ipsos
paganorum ritus et sacrilegia idolorum in Germania
sive illius mandato et imperio prohibere valeo --
Sti de Hitzlar jeté par terre le chemin d'Odin. en
Thuringe monastère: d la vallée du lacen autr.

En 722 reçoit le pallium et est nommé archevêque
chef de la puissance de l'Eglise de Germanie.

En 738 Voyage à Rome. Au retour, l'entretient
pour prouver l'autorité pontificale. Regensburg
Regenzer, Salzburg, Tassau, tout foudré par Bon-
faccini la foi catholique et la foi à l'Eglise de Rome.
La même année 739 le pape demande la protection de
Charles.

L'histoire de l'avant des Carolingiens se comprend
neustrie Aquitaine et Florentia Sapin - Carloman
Bavarois, etc. Jusqu'en 747 regne joint. En 743
revoltes en Aquitaine Alamannie, etc. Comprimés
avec dureté - Romains protestent. 747. Odo Duc de
Saxen battu au bord du défilé - 748. le Saxon
746. Aquitaine - Alamannie guerre d'Aquitaine. le
duc est supprimé.

En 741. Witzburg - Waraburg - Eschta. évêché.
Concile réuni p. l'abbé Bastrabie sur la demande de Carloman
pour réformer de l'Eglise. Confirmation de Boniface
de ses évêques. Le pape sera soumis à l'évêque.

En 743. Synode à Ellingen d le Macraut.

En 744. Boniface disciple de Boniface fonde le monast.
de Fulda. A Soissons 1^{er} Concile neustrien - et
Concile autrasien

En 745. Concile général de tt l'empire. Lettre
du pape à Boniface et aux évêques. On voit l'autorité
du pape s'établir. Prévient par Boniface, représentant
le pape. Programme tracé. Boniface se présente Köln
pour main. Is le suit et y aura un concile.

Ce n'a été que sans opposition et cela. 2 opposants Aldebertin, un
Gaulois: fou et charlatan. Clement, Ecossais plus dangereux
protège contre l'atholisme fidem: quoique batarde il veut rester
évêque. Ne se soumettent pas, mais sont condamnés.

Sépia et Carloman sont très joins. Carloman, ven à Rome et
le fait mourir. Sépia bat les Saxons - 747. en en Bavière (Saxo).
Vassillon est investi du duché.

2 ans de paix. Sépia (en 748) concile annuel où on avait
juré fidem catholicam et unitatem et subjectionem Romanæ
ecclesie fuit rita. Terwan. la soumission de métropolitains
au pape. envoie un ambassade évêque de Wurzburg et abbé de
St Denis au pape Zacharie. Le pape a été simplement consulté.
Sépia, élections totius Francie in sedem regni cum
elevatione. « Unctus per manus Bonifacii archiepiscopi »
Cela est nouveau. La consécration avait été inconnue aux
Mérovingiens. En 756 Pépin vient sacrer une 2^e fois.
(D. Bouquet V, p. 8) la royauté Caroling se trouve placée
au dessus de l'élection (Acta Sancti V, 68)

19 Avril 78.

A la fin de la dynastie mérovingienne la force qui
a conquis la Gaule est épuisée. La Gaule n'a échappé à
l'empire que par la distance.

La révolution de 752 n'est pas la substitution de
l'homme du palais au roi. Cela n'est pas réussi: ils n'au-
raient pu établir une autorité générale. La famille
qui arriva avait ses forces propres. Sépia et Martin
sont ducs. Les ducs de l'Allemagne d'abord de tout
indépendants. (Hed. V) ad modum regis in Thoringia
esse censebat). Le duc de Bavière est indépendant, et
va bientôt dater de son règne. Les ducs de France sont
semblables. Si l'empire eût continué à se
décomposer, il y aurait eu un duché de plus



sur les deux rives du Rhin. La victoire de Bestry des
décide à n'être pas de simples ducs indépendants
chef eux et maîtres des affaires de la Gaule.

120

Ces ducs avaient la puissance personnelle, terre et
cléricale. Hommes énergiques qui se donnaient à tâche
de maintenir l'empire français, pour cela ils ont dû
essayer de détruire la féodalité naissante - Carolo,
qui tyrannise par tout l'ancien dominium sibi
vindicant, opprime. Eginhard II. très important sur.
et les tyrans ecclésiastiques évêque de Reims, Ruysse
(Nourgoque) Charles Martel a eu recours à la violence
Il a donné l'évêché de Paris, de Bayeux, à son neveu
Hugo. extra decreta Canonum - Cenobia vero nobis
hora Toulonellum et Gemmetum - Toulonelle et
Jumièges: encore à ce neveu. Véritable Conquête.

Cette royauté nouvelle n'est pas simplement héritière
de l'ancienne. L'Eglise demandait à un Caroling que
aux Mérovingiens. Elle était + grande.

Ch. Martel a son tombeau à St Denis, ou ses fils
ont été élevés. Les assemblées sont tenues en terre
gallo romaine. Mais recrudescence de l'esprit
germanique à les grandes assemblées d'où le peuple
n'est point exclus. Il y a une sorte de collaboration
du roi et des grands avec l'assentiment du peuple
à une communauté - Cela jusqu'à après Charlemagne.

Le pape a mis son autorité au service de la
nouvelle royauté: et l'associe à lui: l'allié du
pape deviendra l'empereur car le roi germanique
universel. Le couronnement de Chl. a été une œuvre
surtout ecclésiastique. L'Eglise avait pour regrets

l'unité. C'est elle qui rapprochait le vainqueur et le
vaincu, qui avait fait deuer la haine avec l'empire
romain de Constantinople. Mais quand il fallut rompre,
on rompit. Peu de temps après Sépin donna au pape son
domaine temporel - les ennemis du pape sont les
ennemis du nouveau royaume - Lombards - Saxons
Avars Arabes.

Au dehors, le suprématie de Chl. est reconnue. Le
roi des Goths d'Espagne, les rois d'Ecosse, des Anglo
Saxons le reconnaissent p^r supérieur. L'Eglise voit
son protecteur. Alain lott. H. quod tanta devotio
ecclesie Christi a perfidorum doctrinis intrinsecus
purgare tuerique interis - quanta forinsecus a
vastatione paganorum defendere vel propagare
conerit - Chl. (d. Bouquet V, p. 26) dit: Nostrum
est secundum auxilium divina pietatis sanctam
ubique Christi ecclesiam ab incuria paganorum et
ab ... armis defendere foris et intus. Catholicos
fidei agnitione munire. Les questions de discipline
passaient devant lui. pontifex. episcopus. episto-
porum. En même temps Chl. se dit devotus
sanctae Ecclesie defensor, atque adiutor in
omnibus sanctae Sedis. C'est la royauté chrétienne,
universelle, liée à l'Eglise. Le pape. dicitur - fidei
beati Petri apostoli et tui. Vobis subjugatis
omnes barbaras nationes, dilatans atque amplius
exaltans in toto orbe terrarum regnum vestrum
splendi distinuit -



Impossible de définir l'attitude impériale Ratti plus
tard lutté. Le pape et l'empereur ont fait l'empereur
mais Rome est de l'empire. Le pape est vraiment le
sujet de l'empereur soumis à l'inspection de misère
dominica; se considérant lui-même comme tel. Le pape
a prêté serment à l'empereur. Source de querelles
de plus tard.

135

De l'ancien monde romain l'Eglise et l'Etat se faisaient
gu'au: depuis qu'ils sont distincts, lutté, qui n'est pas
finie. Est ce celui qui donne la couronne: celui qui
reçoit le serment? Ce sera la question.

Charl. a compris et dit que de nouveaux pouvoirs
et droit. résultent de son couron. — En 802
Capit. ut omnes homines in regno suo sive ecclesie-
sive laici — qui antea tibi ~~fidei~~ fidelitatem
tibi regi nomine promississent — nunc ipsam
promissionem dominis Cæsario faciāt. — Magna in
isto sacramento et multa comprehensa sunt.
Trinum ut unus quisque et persona propria se in
sancto Dei servitio — . . . pleniter conservare studeat
secundum intellectum et vires suas; quia ipse
dictus imperator non omnibus singulariter
necessariam potest exhibere curam et disciplinam.
Chl. engageant de ts d l'empire l'obéissance directe
et immédiate, au nom de son litu.

Son empire n'est pas l'empire romain où la
centralisation est énorme. L'autorité a été
refaite cependant — mais transitoire. Ils dépasseront
leur domaine comme les Mérovingiens. C'est la faute
des temps. Le dernier sera matériellement vaincu
et n'ayant + rien à donner disparaîtra.

L'Empire de Charl. se bruta mais en parcelles vivantes.

Bibliographie.

Hist. Generale de l'Eglise.

Annales Ecclesiasticae Saecularis.

Historia centuriata - Bâle 1589-74
de magdebourg.

P. Thomassin - Ancien et nouvelle Disp. de l'Eglise.

Meury - Hist. Ecclesiast. (grande independance d'esprit)

Nachmann. Du Solistik des Papsten. Eberfeld.

Germanist. Etton et Hist. Gener. Primit.

Siebt - Les Origines Europ.

Diefenbach - Origines Europees - Transf. 1861

Schaffarik - Antiquité Slaves. Leipzig (Mosig) 1845, 44.

Bergmann - Les Scythes et les Ancêtres des peuples
germaniques et slaves. Halle. 1858.

Braudel. - Rapport ethnog. de Celte et Germanist
Leips. 1853

Grimm - Hist. de la lang. allem. 1868.

Religions, coutumes, institutions

Grimm - Mythol. allemande Göttingen 1844

Müller. Hist. et Syst. de l'anc. religion allem. Götting. 1844.

Simrock. Handbuch der Deut. Mythol. 2^e ed. Bonn 1874

Holzmann - Myth. allem. Vorlesungen. Leips. 1874

Grimm. Les Runes. Göttingen 1821

Dahmann. id. Weiss 1888 no. 1088 - n° 1068.



Stephens - Aune et inscriptions - Scandinavie et
Angleterre - Londres 66 - 68.

145

(Annuaire de l'Association des amis de l'Antiquité
de la pays rhenans);

Späcker - Manuel d'Antiq. allemande Franc 67 - 68.

Hoob. Hist des Souv. du droit allem. Braunschweig 1860

Weiss. L'ancien droit des Hanses Salus Kiel 1846

.. Les comment^s de la vassalité.

- L'ancienne Hufe. (charue).

Schne - Le processus de la lex salica Weimar 1867

La Constitution juridique franque - 1871

Dahn. Les rois des Germains Minnes et Würtzbourg.

Sybel. Origine de la royauté germ. Franc. 1844.
La féodalité

Que sont devenus tout les Carolingiens, les bénéficiaires
et le vass. (celui qui est entré d le mandirum d'autrui)
L'autorité royale aurait pu subsister malgré la
formation de certains groupes et l'immunité. Il
aurait fallu qu'elle fut représentée par des magistrats
actifs, énergiques et fidèles.

Le nombre des benef et de vass. s'est beaucoup
 accru. Le bénéfice royal existe: à qui n'était pas au
 temps méroving. A la fin de ceux-ci la provision
 royale est épuisée: on s'adresse à l'Eglise, pour qu'elle
 donne des terres à tel ou tel. Celui qui reçoit aussi a
 de certains redevances envers l'Eglise qui reste
 propriétaire, et est obligé à celui qui lui procure le
 bénéfice: en particulier celle du serm^e militaire

Ch. Martel a fait la même chose, plus en grand. Il a
dédié le tiers de l'Eglise. Il a donné à un abbaye
(Fontenelle) le 1/3 de son revenu, p. le donner, propen-
quis et regis hominibus. Quand les concils voulurent faire
restituer on reconnut que c'était impossible (Concile
de 742 et 743). On s'arrêta à un moyen terme: redevance
pécuniaire à l'Eglise: et pour le prince, le service militaire
indiqué implicitement. Les rois ont étendu ces
donations directes, le régime de ces donations de l'Eglise,
par leur entremise.

Les vassaux sont + nombreux aussi. Les obligations
sont devenues et à fait précises. Au temps de Charlem-
le nom s'applique aux officiers royaux: Comitibus, seu
judicibus aut vassalis nostris. (Edictum ad episcopos 800)
omnibus proclatis sive Comitibus aut vassalis nostris. (L.
le Debonnaire). De même les chefs de peuple vaincus
Baviers, Normans, Danois etc.

Comme le roi, les grands ont leurs bénéficiaires et leurs
vassaux. Ch. les Comptes de l'Etat, et les requiert p.
le service public, leur reconnaît l'exemption légale - *Et
ut omnis liber homo qui quatuor rancos de proprio
epi sive de aliquo beneficio habet ipse. -- per se in
hostem pergat.*

1^o Combat bénéficiaire. Il cesse avec la mort du donateur
Egmont. Lett. VI. le bénéficiaire reçoit p. sa vie durant.
99 fois, var. l'hérédité est interdite, souvent d'apuelle.
Lett. de la benef. roy.

Le benef. royal d'une terre d'Eglise devant à l'Eglise



redevance en argent et qqs services. la de regle fixe.

Le Contrat vassalique - Serfdomel, Abbat à la mort d'un contracteur. Le seigneur pouvait relever son vassal et l'autoriser à porter sa fidelité à un autre Eginhard l'art 59. Sans son consentement le vassal ne peut quitter son seigneur hors certains cas d'ex.

Caption - Le seigneur doit la protection, au besoin la nourriture à son vassal. - Le vassal est très lié et dans une infériorité manifeste (Capitul de 753)

Chl. donnait donc force de loi aux coutumes existantes. Il a donné un rôle public aux seigneurs qui font conduire des hommes à la guerre.

Dangers très graves cependant. Chl a veillé sur les bénéfices royaux et obligé les bénéficiaires de ne pas réunir leurs bénéfices p. engraisser leurs propriétés à eux. Il essaye de rattacher à lui les bénéficiaires et d'écarter de ses grands. Il a pu les forcer à remplir des devoirs publics. Il protège l'homme libre, qui n'a rien entre lui et le roi. Le nombre en diminuait tous les jours par force et même de bonne volonté.

Le bénéficiaire et le vassal, sont deux différents.

Salic 5, 20. Cap. 799. Mais si beaucoup de vassaux n'étaient pas benef- ~~mais~~ ^{très} ~~beaucoup~~ ^{très} bénéficiaires.

Au moment le roi, rev. déposant de l'autorité publique et en même temps seigneur. Aristocratie ecclésiastique et laïque: une aussi seigneurs, Commandant de leurs possessions: et peut-être encore des armées. Ce qui déterminait c'est la nécessité ou dont les princes de donner l'ordre comme les meroving. En 846. le Concile de Meaux et de Paris décident qu'il faut conserver qu'une nécessité

intéressé ne pousse le prince à ce qu'il ne fait pas. - Il faut
que le roi puisse payer les domestiques. En 853 le roi se
demande comment prendre une indigentia.

S'il autorise la royauté est mise en tutelle. Progrès de
l'aristocratie. Le "senior wostern" a chargé ses fidèles
de chercher trouver et définir ce qui doit faire le roi.
Coalition contre le roi au besoin. On ne s'entend
pas toujours très bien. L'aristocratie laïque est un
peu jalouse de l'autorité mais pas assez féroce.
L'émancipation fait des progrès considérables.

À la diète de Merseburg de l'Émanicipation,
art 2, 3, 4, 5. Et l'homme libre doit se choisir
un seigneur le roi ou un grand-personne ou doit
accuser le vassal qui abandonne son seigneur. Il
doit aller avec lui à la guerre excepté de surveillance
où le monde doit être autour du roi - la qui ne
s'est jamais fait. 869 les vassaux doivent trouver
la justice près de leur seigneur.

Le roi n'ayant + rien à donner transformant le
benefice le propria: on donne en benefice les droits
de peage, de pêche, les offices etc. Les offices deviennent
héréditaires en fait (Kiersy 877)
L'autorité publique est donc ruinée. Plus d'assemblée,
plus d'armée, plus de loi générale: brigandage
même le roi n'a pas la force de le réprimer. Les
forts seigneuriaux apparaissent partout. Les châteaux
se bâtissent: Ch. le Chauve s'en émeut et en ordonne
la démolition. Il prévoit le cas de désobéissance
et dit au comte alors de le défendre: si le comte
désobéit, il le destituera - Non, il ne le peut pas.



Il y a déjà des armées seigneuriales déjà. Il y a guerre privée.

165

À la mort de Charles le Simple la royauté n'existe plus. Une révolution dynastique était nécessaire. Plus d'un siècle d'agonie.

Ch. le Simple avait eu le pays à l'Est de la Saône, Meuse et Rhone: en réalité entre la Loire et l'Escaut. Les Bretons le battent: reste entre Escaut, Loire, Meuse et Jura. Mais le comte de Flandre va devenir indépendant. Reste l'ancienne Neustrie et la Bourgogne. La région neustrienne est menacée par les Aquitains, les Bretons, les Normands.

La position stratégique dominante est l'Argonne. Robert le Fort y surgit: mettez, Comte, marquis, il a un moment le ducal. D'entre Seine et Loire, celui de Bourgogne: puis le premier. Après la mort des enfants Louis et Robert n'ont pas hérité et de suite de son ducal. Ch. le Simple crée des marches par les Ducs et des Comtes par les. Après lui le royaume n'a + guère que la Saône. Les descendants de Robert sont ducs de France et de Bourgogne: ducs d'Aquitaine, ducs de Champagne, de Toulouse, ducs de Normandie; l'équilibre entre eux prouve l'existence de France. En 987. Hugues de France est élu roi. Eventuellement qui passe inaperçu par les contemporains: la féodalité existe enfin.

À la mort de Ch. le Simple la féodalité n'existe pas encore. Le fief féodal est la terre qualifiée portant en elle ses droits et ses devoirs et les communi-quant à qui les possède: quand il est fief.

la féodalité existe. Le bénéficiaire n'est pas fief. Le
Contrat entre le benef et le vassal est purement personnel.
La terre n'y est p. rien.

Le régime féodal procède de l'un et de l'autre
travail qui s'en fait source: obscurcissement.

Le beneficiaire d'un vassal est presque le fief (J. Bouquet
VIII, p. 617) Odo évêque de Reims a demandé
une villa royale. Le roi en donna la moitié, que
son chapelain avait en bénéfice. L'autre moitié le roi
ne peut la donner parce que Vassalis nostris, nomine
Sigifredus, nunc in beneficio detinebat. Ainsi il ne peut
être vassal du roi et bénéficiaire de l'Eglise. Le roi
estime que l'usufruit et les obligations de vassal sont
corrélatifs. A la mort du vassal, on donnera à l'évêque.
La terre n'a pas encore de valeur propre: mais elle
est unie à la qualité du possesseur, et s'il y a
hérédité, les obligations de l'homme passent à la terre
et le fief se fait. On pourrait faire un cadastre
des tenures: la censive obligation seigneuriale: le
fief: obligation politique. La terre ne peut changer
souvent on est à la fois vassal et seigneur. La condition
de tous déterminent celle des personnes.

Il n'y a d'autorité publique: le duc le comte
exercent tout le pouvoir royal, sans restriction et
le pouvoir passe au fief et achève de le qualifier.
De même p. tous les officiers royaux, ou milieux de
celui les communautés exercent des droits souverains.

Tout se réduit donc à connaître le contrat
entre le seigneur et le vassal. L'hist. des Capétiens



à cet pas, autre chose que l'art de relations, d'un
l'asera et d'un vassal jusqu'au moment où l'indice
d'une royauté supérieure paraît.

175

26 Fev. 1878.

Longue crise précédant l'avent des Capétiens : Commence
en 877. à la mort de Charles le Chauve (V. le Hunsley
de St Martin) Louis le Pieux donne de son avènement
des abbayes, des comtés : les grands furent indignés qu'il
eut fait cela sans leur assentiment ; révolte : et le roi dût
se soumettre à tous les conditions : alors il est couronné roi
par Hincmar : contenta omnium tam episcopi et abbates
quam regni primorum ceterorumque qui hinc fuerant.
Après que Charles le Gros a été déposé en 887 pour sa
faiblesse, il restait un fils de Louis le Pieux : agé de 5 ans ;
alors on choisit Eudes comte de Paris, fils de Robert le
Fort. (Annales St Bedard dit aussi qu'en 886 il
avait reçu terra paterna à Angoulême) -- Il avait p.
Compétiteurs Guy de Spolète : D'autres se sont adres-
sés à Arnulph roi carolingien d'Allemagne, en prenant
Eudes on a donc voulu exclure, il semble, la Carol.
ingiens. Entre all. et franc on ne se connaît plus,
on ne se comprend plus. Il est possible qu'on ait
voulu un roi à soi -- la papauté était tombée très
bas. Plus même d'influence de la ville de Rome
Sous quel Eudes?

La notoriété de Robert le Fort et d'Eudes, qui
avait très bien défendu Paris : puis la situation géo-
graphique de cette ville royale. Quant au duché de
France, il n'en faut point parler : il était inconnu au
moins de la plus grande partie de la France actuelle.
La vérité est que le pouvoir royal est à prendre.

depuis longtemps: en 887 déposition: place faite pour une
usurpation: un mineur pour héritier. Eudes ne fut point
 élu par ~~le~~ les premiers de saule: mais par les vassaux
 de France et d'Anjou. — Alors que la roy. Capétienne soit
 sortie du France, le roy. Capétienne a existé parce que
 le duchi de France n'existait pas: c'était terre royale. Il
 faut en conclure que lorsque la vacance de la Couronne
 a eu lieu, elle a affecté la primauté de ce pays plus
 que les autres: et il ont élu un chef, un roi.

Eudes a à se défendre contre Ch. le Simple qui a eu
 bientôt un parti: évêques, archevêques, duc de Bourgogne.
 Ce dernier ne touchent pas Ch. pourtant. A la fin de sa
 vie Eudes se reconcilie avec Charles et quand il meurt
 il lui envoie ses fidèles. Robert, le frère d'Eudes est
 fait au couronnement de Charles: très riche seigneur: abbé
 de St Martin de Tours, de St Germain des Prs, de St Denis
 du Vivant de son frère illustres marchis et dux
 Francorum. Toujours à ducater volant qui commence
 à se fixer. C'est Robert qui fait ouvrir à Charles la
 ville de Reims. En 912 La normandie et Rollo.

A quoi commande Ch. le Simple? A peu près à
 rien: Il va entre main et main, et cherche un
 endroit où il soit roi ou il soit chez lui. Il fait de
 très grands efforts pour conquérir la Lorraine.

Robert avait été contenu longtemps par Rollo
 et Richard duc de Bourgogne. A la dernière succède
 Raoul, la gendre de Robert qui se fait sacrer roi
 922 Communi Corum qui adierant decreto (Miche)
 le primate de la Celtique qui s'étaient réunis. C'est
 la région de la Seine.



Heckel regrette la mort de l'archevêque Reims Ermi: avec
 lui cette usurpation n'aurait pas eu lieu. Les arch. de
 Reims avaient monopolisé le sacre du roi. en faisant
 valoir celui de Clovis. qui n'a jamais été sacré. Caractère
 religieux de la royauté française Robert fut tué en
 923.

Il laissait un fils Hugues le Grand héritier du ducat.
 Raoul fut élu, et régna à l'aide de son beau frère
 jusqu'en 936. Depuis 926 seul poul de Carolingien.
 Hugues le noir succède en Bourgogne Hugues le Grand
 refuse la couronne et reste duc de France, on proclame
 un fils de Charles le Simple, Louis IX d'Outremer. De 936
 à 944 il passe son temps à se chercher un royaume. Il
 faut défendre Lyon et Reims. Cependant le Capétien se
 consolide de + en +. Il est parrain de la fille de Louis
 qui lui donne ducats totus Gallie: Delevant,
 Subjeet, Hugues le noir était mort en 940. Hugues le
 Grand est à la fois duc de France et de Bourgogne.

Lothaire est roi à 12 ans Hugues le Grand lui fait
 les honneurs du royaume Sans Orl-Chart. Louis doit
 aller que quam pluribus Neustrie caribis. Et cela est
 à Hugues le Grand qui meurt en 956. On ne songe pas
 à dépouiller son fils Lothaire fait Hugues pro patre ducem
 au second duc de Bourgogne. La lutte reprend. Lothaire
 cherche un établiss. en Lorraine meurt en 886 laissant
 un fils.

Hugues Capet désirant la royauté, mais allait prudemment.
 Il s'entendait avec Adalberon archevêque de Reims. Il ne
 restait de Carolingien que Charles duc de Basse Lorraine
 ennemi personnel d'Adalberon. Celui-ci fut jugé et abattu
 A Lens. l'archev. explique que la royauté ne s'acquiert
 pas par hérédité mais par l'élection: il faut avoir
 la qualité du corps et de l'âme. Hugues Capet fut élu
 puis sacré.

Au bout de 4 ans il a la mort et Reims Charles meurt en prison. 13

Cette lente extinction avait terrassé Capétiens. Il était évident p. q. la fortune des Carol. était épuisée.

Un 10^e capétien et un Suzerain des Suzerains + 999. chose d'indéfinie qui vient du latin et du grec. V. Richer (Guillaume vassal de Charles d'Outremer). Louis V d'Outremer confirme la province à son fil. des Carolingiens si faible qu'il se contentait d'être le Suzerain des Suzerains. Les Capétiens le font aussi.

En quoi consiste le contrat entre Suzerain et vassal. Au Suzerain est dû l'hommage: acte par lequel le vassal se déclare l'homme du Suzerain: le serment militaire, le service de curia - de cour: p. jurer au vassal du Suzerain. Cette cour est en même temps un conseil politique: point de distinction: Conseil à tout faire - aide financière. Le Suzerain est l'acteur de ses vassaux; a la garde du fief: le fief en cas de désobéissance: au fond le fief appartient au Suzerain: droit énormes. Quant au Suzerain des Suzerains tout absolument vient de lui. Au vrai, le roi est le Seul propre ayant la propriété: la autre propriété est conditionnelle. Pouvoir souverain extrêmement puissant.

La féodalité n'a pas été imposée à la royauté p. en restreindre le pouvoir: elle est venue aussi de la roy. elle même: et y pouvait. Le roi restreint tout qu'il pouvait à trois personnes. Le grand c'est la sécurité, la garantie de l'hérédité. enfin en pratique obligations l'acte.

Les premiers Capétiens ont peine à faire la police chez eux et les grands feudataires le traitent en Suzerains.



Henri I est tuteur de l'enfant de Guillaume de Normandie.
Sous Louis VI mouvement communal: le fief se
trouve abrégé: le seigneur du fief est diminué. Le su-
zerain n'a plus son compte: le royaume fait intervenir
la ville fondée d'un fief appartient au roi, commett
à qu'il y a de nouveau d'un fief. (D. Bouquet t. II, 286)
il faut que le fief soit représenté au suzerain tel qu'il était
au moment du contrat vassalique.

192
Les droits n'auraient pas été beaucoup dans la force.
Guillaume n'ose faire la guerre au roi de France, même après
la Cong. de l'Ange. mais beaucoup d'autres faits qui
parlent en sens contraire.

La force est venue après l'acquisition de St. Auguste.
(Art. de mariage): par desherence. Vermandois,
Amiens et Valois (comme suzerain) - par jure de de
Coar contre le roi d'Angleterre la Normandie doit
moyenne et inférieure (comme suzerain) - Qui pourra
lutter maintenant contre le roi?

Le roi de Fr. a des vassaux directs, les officiers: plus des
grand vassaux. Ici la question est de savoir s'il sera
la distinction de son duché et de son royaume. Aura-t-il
Curia regi et curia ducis. Devant quelle cour paraîtra
Jean sans Terre? La distinction est-elle favorable à Jean
mais elle n'a jamais été faite. La curia regi existe
mais la cour des pairs n'existe pas. Un 2^e 9 pairs
suffisent, mais autre des vassaux directs du roi; des
seigneurs qui sont à lui. Cette curia regi fut un instru-
mentum regi. Cette confusion doit aider aux progrès
du royaume.

L'Eglise est entrée dans le système féodal. et elle fait
effort p. se rattacher à la Couronne. L'évêque de Reims
se rattache à Louis VII. (Salva Christiana. Louis I en
honneur) directement. L'Eglise était encore capable
de concevoir un pouvoir général et se tournant vers

celui qui a été sacré. Suger a dit que d. VI fut le protecteur
de la bonnours et des pauvres: il le considère comme ayant
une mission religieuse. St Louis aura la même idée
de chose de vague qui pousse le roi à agir et les autres
à regarder vers lui. Dès le XII^e siècle. le droit
et le droit romain se développe énormément. même
à Paris, université cependant théologique en
général. à l'église autrefois prenant l'état de intelli-
gence. le droit va le prendre maintenant.

Le droit romain est ennemi du droit féodal. Le
2^e s'unissent chez St Louis. Ceux qui ont moins de
scrupules attaquent par tous les moyens la féodalité.
Le droit romain donne l'idée de la pleine puissance.
« Si veut le roy si veut la loy » le roi français
devient princeps romain p. la légende: comme il est
légiste et salomon p. les ecclésiastiques.

En 1228. le domaine royal est très grand: province
de nouveaux fiefs, mais officiers qui relèvent de
la royauté. De composition de la curia regis bonne
à 4: tout est la Parlt. la Cour des Comptes la
Grand Conseil. La royauté a pénétré de la domaines
de vassaux en interdisant les guerres privées et surtout
par l'appel qui entre le droit de juger: enfin
l' suppression des libertés municipales et des communes
ce qui est acquis. C'est que le roi a le droit de faire
des ordonnances ayant un caractère général. Après
St. le roi d'aujourd'hui + grande féod. laïque: il y a un
noblesse, une aristocratie un ordre: de même un
ordre du clergé: de même encore plus de communes
mais un ordre, le tiers. Les Etats Généraux sont possibles
parce que la nation existe.



Philippe III

9 mars 1202

Philippe IV

Charles de Valois

Louis d'Orléans

Louis X Philippe V Charles IV Isabelle

Philippe VI

Phil. d'Orléans - gendre
d'Isabelle de Fr.

1
Jeanne

1
Edouard III

1
Charles le Mauvais

À la mort de Louis X il y avait une fille et un enfant à naître. Philippe V fait décider que même s'il naît un fil il aura la régence jusqu'au moment où il aura l'âge, cela par un parlement. Son aïeul. Philippe. France et Navarre. regnera. La reine Clémence ~~devient~~ un fil qui mourut au bout de qqs jours. Alors Philippe se fit couronner roi. Le duc de Bourgogne oncle de Jeanne fille de Louis X fit une vive opposition. À son retour de Lohain, Philippe réunit une nombreuse assemblée de nobles, de prêtres de bourgeois de Paris qui ont une coronation sur Philippe. parler approubant. Une chartre de déclaration fut quod ad coronam Francie mulier non succedit (Continuateur de Guillaume de Nanzi). Le duc de Bourgogne se calma. La loi salique disait « De terra vero nulla hereditas in muliere est », Loi essentiellement civile ne s'appliquait pas à la couronne. fait à part conséquences très importantes.

Il meurt en 1322 ne laissant que des filles. La 1^{re} préférence Charles IV. id. 1328.

Descendance directe éteinte.

Alors il fallut prendre d'une branche collatérale. La loi salique barrait la route à Edouard III : il disait que les femmes sont exclues, mais que la personne la + proche ou le défaut du sexe n'existe pas doit succéder. Les Français soutenaient qu'il n'avait absolument aucun droit.

Une assemblée de pairs et barons (Rockart L 41) donna le
couronnement à Philip- qui se fit sacrer à Reims. Cura de
beaucoup de maux. On crut Edouard résigné: il prête
hommage p la Juzeune (Ro. L 46-47.) -
Philippe avait du décontenancer Jeanne de France femme
de Philippe d'Orléans. Il lui offrit la Navarre et garda
la Champagne et la Brie. (V. 17. 28 Inscrip d'Hist.)

Sources.

Continuateur de Langzi.

Roissart

Recueil des ordonnances

Mais auparavant et fait voir un peu le milieu, les
circonstances, l'état des choses.

1° Géographie féodale de la France.

Grande Confusion. Seigneuries laïques et ecclésiastiques,
mêlées. Les grands seigneurs vaillants des petits pour
tel ou tel domaine: domaines devant hommage
à plusieurs suzerains: Vassal à plusieurs seigneurs
qui se partagent les quartiers - de ailleurs s'ardevant etc.

Entre les seigneuries une hiérarchie mais
jamais fixée en France. Duc, comte, vicomte,
baron, châtelaing, vavassor, citien, vilain
voilà l'idéal. Mais on dit indiff. Comte ou duc de
Bretagne. - Ego Robertus Normannorum dux.
et sur le sceau il y a Signum Roberti Comitis.
Un comte comme celui de Flandre ou de Champagne
n'est en rien au dessous de duc. De la hiérarchie
nobiliaire plus tard, oui, de la féodale non.

Les marquis sont à l'origine égaux aux ducs, mais
ne durent pas - Comte de Toulouse marquis de Provence
duc de Lorraine marquis d'Allemagne.

Ensuite comte. D'abord les anciens Comtes qui ont
usurpé. Mais beaucoup d' de Comtes qui de Comtes: Les
barons ont usurpé le titre. Beaucoup d'évêques sont comtes

Les vicomtes 2 copies - et certains pays repré-
sentant p tt le comté d d'autres p une partie de
comtés. Mais il y a de, vicomtés qui sont + grandes que
de comtés. Les vicomtes de Turenne, de Limoges, de Béarn
masson, Comagui, Lectau, Mbi Narbonne, Seiziers
Lodève, Nîmes, Uzès et Solignac.

Le mot baron a plusieurs sens.

Quelques fois homme.

Souvent Reich. b. titre en possession de leurs droits
surtt les puissants, la haute noblesse.

plus spécial- les seigneurs qui ont de leur baronnie, plus
autre titre, les droits souverains - Hauts tenants -
barons de Bourbon, Comcy, Beaupré ne relevaient que du
roi - Quelques sans suzerains barons de - évêques de Viviers
et souverains de la baronnie.

Vicomtes non souverains officiers héréditaires avec domaines
leur souveraineté n'est que par délégation. Quand ils
jugent une part de l'amende revient au comte.

Châtelain - Garde et gouvernement d'un Chateau avec
un domaine y attaché, seigneurie et justice sur ce
domaine et suzeraineté sur plusieurs vassaux.

Ngues - Exercice de la justice sur les non
nobles, domaine y attaché - Beaucoup de la
trinité

Baronnet Bas sir. Homme du moindre étage. Ne
petit fief. N'atteint justice et droit de police.

Le fief de hauberk ne se rencontre que p la Bretagne
et la Normandie.

Jusqu'aux barons souverains et haute noblesse, 22
au dessous se trouvaient de vives et petite noblesse.
On s'explique bien la formation de la grande noblesse
mais la petite. D'où vient-elle? Les propriétaires
d'alleux sont-ils compris de la noblesse? Oui surtout
de la médi. Mais la + grande partie vient de la cons-
titution féodale. Les serfs étaient payés par des
seigns qui ont formé la petite noblesse.

Un roturier qui achète un fief devient-il noble? Le
cas se présentait. Aucun roturier ne peut acheter un
fief noble sans la permission du suzerain. La
terre alors exerce sa qualité. Quand un grand seigneur
habitant une terre censive, il en substraît la condition
quand un vilain se vante et couchant sur une
terre noble, il en prend la qualité. Le franc seign
franchissent la personne qui est de profession tant
que il est couchant et levant et use de la franchise du
fief. (Beaumanoir). Il est devenu comme gentils ont.
Cependant à la mort le fief est partagé: moitié
à l'aîné le reste entre les autres. Surtout au
bout de 3 générations la famille est noble. La
noblesse autrement est de naissance et se fait le
votre anoblit.

Geog. féodale Nord.

Comté de Hainaut - Hainaut paraît au 7^e siècle
de la Vite Eligü (Elon) - territoire de Vieux-
le Comté Soudain d'Ar. de 2^e, gendre de Charles
de Bavière. — Vassaux de l'Empire p. la Flandre
Importance exceptionnelle - Rang distingué de la
pairs V. (Brussels p. 133. nouvel examen de fiefs.)



de par le duc de norm & comte de Flandre - Au temps
de Philippe Auguste nommé le premier.

Le comté de Flandre eut l'Artois jusqu'en
1180. dot d'Isabelle qui épousa Philippe Auguste
qui le donna à son fils Louis en apanage. Celui-ci
le rendit à la couronne à son avènement. Il eut de nou-
veau l'apanage de Robert frère de St Louis ^{qui en fait un comté.}
Les successeurs continuèrent à le garder comme comté.
Mahaut: la succession féminine est admise: Compté
comme pair au couronnement de Philippe le Long - Régnait
encore en 1328. malgré son neveu Robert d'Artois

Comté de Hainaut - confondu d. la Fl. au XII^e siècle

Comté de Guise Vassal du comté de Flandre
maison ducal jusqu'en 1293 va à la maison d'En
Le comte d'En et de Guise jouera un grand rôle d. la
Valois.

Le Comté de Flandre indépendant - 1188 commencent les
maîtres En 1282 porte le comté d. la maison
royale d'Angleterre. Edouard III comte de Flandre

Apanage du Souverain le comté de Boulogne, très
agité. Destinées brillantes. En 1261 vendu p. 40000
livres à Robert IV comte d'Arvergne En 1328 il va
encore aux comtes d'Arvergne.

De comté de Boulogne relevant le comté de St
Pol. Grands seigneurs féodaux qui auront des
seigneuries en France et vassaux en même temps
du duc de Flandre.

Anciens Vermandois Valois.
Comtes de Vermandois puissants seigneurs au X^e
siècle. Sept fils de Bernard auront été le premier
Eleut en 1077 avec Robert IV. succède Adèle qui avait
hérité du Valois et de Sens. Epouse Philippe D.

Comte Capelien de Normandie puis d'Anjou
s'ajoute. Raoul est régent pendant la Croisade de
Louis VII. Elizabeth l'amie épouse Philippe d'Alsace
Comte de Flandre. 1182 elle meurt, sa sœur Eleonor
réclame et fait don au roi de Normandie et de l'Anjou
nois: a la mort d'Eleonor il hérite des Valois et
de Saint. Le Valois fut donné au second fils de
St Louis Jean Tristan - puis à Charles de France fils
de Philippe II - En 1298 réuni à la couronne.

Comté de Clermont en Beauvoisis. 1218 réuni
à la couronne par défaut d'hoir. St Louis le donna R^g
à son fils Robert de Clermont, qui devint ancêtre
de Bourbon. Jamais il ne fut laissé oublié.

Nombre considérable de baronnies, 12 de la
Normandie.

12 mars 1878

Normandie, Anjou, Maine, Bretagne.

Normandie est un duché (S.^{te} Claire sur Epte). A-t-il
eu la suzeraineté sur la Bretagne? - Organisa-
tion particulière: il y a eu conquête et par suite un
certain ordre. Un peu de petite féodalité: province
la plus facile à administrer: elle supportait une
part énorme des impôts. A partir de 1206 une
royale. - Plus tard apanage, mais temporaire.

Un certain nombre de Comtes.

Evreux. 1^{er} Comte Robert 998 fils du duc
Richard. Jusqu'en 1200 succession régulière: vint
à Philippe Auguste. - Les enfants d' Amaury
ont le Comté de Montfort.

En 1288 apanage à un fils de France Philippe



Comte d'Anjou devient roi de Navarre - son fils sera
Charles de Mauvais.

135

- Blencon et Serche - Separs à partir de l'an 1000 -
Les comtes d'Blencon sont des brigands. Ils vendent
le comté à Philippe Auguste 1189 - Apanage au
3^e fils de St Louis Pierre qui meurt sans enfant
retour à la couronne. 1289 - 1286 - Charles
de France reçoit les comtes d'Blencon et de Serche
Philippe a eu le Valois: un autre fils Charles, 3^e le
Comte d'Blencon

Les comtes de Serche s'éteignent sous St Louis.

- Annale crée en 1070 par générosité. p. l'archevêque
de Champagne. En 1186 passe aux Dammartin
puis aux cadets de Castille jusqu'en 1343.

- Su. crée 996 par Richard II. 1328 ce sont
des comtes de Brienne.

. Bretagne

Reste grand fief jusqu'en 1483: Les Celtes de
Bretagne ont leur histoire à part. Convertis par
louis. Au 16^e siècle unification: Conan
Meriadec roi de Bretagne en 390. Laitier
tranquille par l'invasion - sous Mérovingiens
indépendants Carol. aussi: Nomme dévient
roi et bat Charles le Chauve. Le fils fait hom-
mage. Guerre entre les comtes de Rennes et de
Vannes - Charles le Simple aurait donné à Rollon
la suzeraineté sur la Bretagne

Série des comtes de Nantes et des Comtes de
Rennes 992 qui prennent le titre de Duc de Bre-
tagne. Conan duc de Bretagne marie sa fille à
le roi Plantagenet fils de Henri II mari

ligne de la branche
Capétienne de Bretagne

D'Alençon. Il meurt en 1186 laissant un fils Arthur,
assassiné par Jean sans Terre 1203. Celui-ci déclare
déchu: on prend la Normandie - non la Bretagne
Constance avait une fille Alix que Philippe marie
à Pierre de Dreux: Au temps de Philippe de Valois
régne le 4^e successeur Jean III le Bon 2 frères
Duc de Bretagne a qui il donne la seigneurie: il
eut une fille Jeanne la Docteur qui épousa Charles
de Blois - Amaury de Montfort.

On la a appelé Comtesse jusqu'à une certaine
époque. En 1528 elle est Duchesse en vertu d'un
acte de Philippe le Bel. que nous avons.

Mame Angou Bouraine

La marche angevine a été aux ancêtres Capétiens.
La famille d'Anjou est devenue famille d'Anjou
terre. (V. Introduction à la Chron. des Comtes
d'Anjou 1871. Documents de l'Ancienne France
la Mabile).

1^{er} Comte héréditaire 886. Foulques le Roux -
Foulques le Bon - Geoffroy Grisgornul - Foulques
le Noir - Geoffroy Martel. 1040 - 1060. Avec lui la
succession masculine s'éteint. Geoffroy de Chateau
Landon devenu par mariage de Geoffroy Martel
(de Jatinas) - Foulques IV - Foulques V - Geoffroy
Plantagenet épouse Mathilde fille d'Henri -
D'Aquitaine

En 1040. Unbeult de Charles possédant lours
le cede à Geoffroy Martel: mais avec mouvance



au Comté de Chartres - En 1110 - La Touraine est
 réunie. Après confiscation tout va à la Couronne
 Apanage à son frère Charles par St Louis
 Anjou et Maine - Comte de Provence, roi de Sicile
 Charles II roi de Sicile marie sa fille à Charles
 de Valois donnant Anjou et Maine qui reviennent
 à la Couronne 1328.

- Maine et Touraine suivent Anjou.

Aquitaine et fiefs mouvance Aquitaine
 A peu près tout pays au Sud de la Loire - excepté
 cours le Maine, l'Orléanais le Berry la Bretagne
 au Sud de la Loire tout hors. Nord est, les
 Cévennes. le franchet vers le born et rejoint le
 Rhône (delta).

Histoire commune à tout cela.

Aquitaine

Ag. Prima - Bourges - Civitate arvernorum
 vulturnorum, abbatisium, cadurcorum Lemovicum
 Sabalum (Javols) Vellavorum (St Saulin).

Ag. Secunda - Nictavorum - Cantorum Scolis
 mensium Petrocororum Agennensium Nivard
 galestin

Ag. tertia Novempop. - Civitate Eluatium Eauz.

Ag. Quarta Dax Lactoratum Lectoure Convenarum
 Comminges - Consorantium Couserans. Roatum

Ruch - Benarvensium Bearn. Rthensium Air.

Narbonensis - Varatus Bazas. Turba Tarbes. Eloro
 hentium Oloron Auxorum Ruch.

Narbonensis 1a Cevennes Ardeche Rhone.

Narbonensis - Tolosatum - Niterrentium -

Nemorosentium Nims Leterentium Lodève

Ugentis - Uzès.

En 690 Charibert est fait roi d'Aquitaine avec loulou⁵⁰
pius duc. — Louis le Debonnaire roi d'Aquitaine
avec les marches d'Espagne. A partir de 877
plus de rois d'Aquitaine 3 subdivisions principales
duche d'Aquit. d. de Gascoigne comte de loulou⁵⁰
Le comte de Soiton avait reçu l'Angoumois
et le saculouze - Ranulph 1^{er} - l'ep. de duc
d'Aquitaine.

Les Vascons ont fait la Gascoigne. En 768
Charles - fait un duc de Gascoz Louis 1^{er}. En
819 depose par Louis le Debonnaire. En 872
Sanche Mitara petit fil. du depose revient
d'Espagne et est duc de Gascoigne.

1^o Comte de loulouze. Raymond I^{er} 812
864 - Successeurs seigneurs.

A l'Age de Gascoigne. En 1060 s'achèvent les
ducs de Gascoigne. En 1070 Guillaume VI s'en
empare. Union des 2 duchés. C'est par la que la
Gascoigne reviendra à la couronne de France.

C'est très embarrasant quand on est vassal de plusieurs
seigneurs qui se font la guerre.

19 Mars.

Les comtes de Soiteurs sont ducs d'Aquitaine
mais pas de tout le pays au sud de la Loire
il y a des mouvances bretonnes - de choix à part
Blois Orléanais Berry Touraine etc. etc. la
Cécution de la rive gauche de la Loire
Berry Neuf comté. On a la liste depuis le jour



252
en 778 Chal. cria le royaume de Aquitaine
Comté Supprimé par le roi Raoul. Les vassaux
du comté deviennent vassaux directs du roi. Vicomtes
de Bourges, sirens de Bourbon. etc. Le Berry
n'est pas passé en bloc à la couronne mais
par morceaux. Mouclun acheté par Ph. Aug.
Celle de Bourbon vers le VIII^e siècle. Thibault - au X^e
Archambault. Acabuz hérité en 1287 épouse
Robert de France comte de Clermont. le fils
est grand chambellan. En 1327 après le service
de Pierre de Bourbon, la Caroume devient duche
et accomte la marche.

C'est cela soustrait à l'Aquitaine.

De la mouvance.

Comté de Soisson chef dominant, Aunis, Saint.
Angoumois, Perigord Agenois Limousin
Auvergne marche.

En 1070 réunion avec la Gascogne.

La suite est l'Aquitaine au milieu du XIII^e.
mieux le Soisson, Aunis, Saintonge jusqu'à la
Charente.

Soisson - citata Sictavorum - Guillaume II Dcs
à bras 973-990. Guillaume III le Grand 990-
1029 grand Seigneur 1056-1087 - Guill VI
prend la Gascogne Guill III^e 1087-1127
le plus célèbre - poésie provençale
Guill VIII 1127-1137 - Eleonore - Soisson
Lencousin, Auserraineté de l'Auvergne
Bordeaux, Agenois Ag. Secunda Novempop.
- Richard Cœur de Lion est comte de
Soisson - A sa mort Jean sans terre confisque

resté à la France.

Aragon - Alfonso frère de St Louis - Philippe le Bel l'a donné à son fils Philippe le Long. Il sera encore donné 2 fois - En 1328 terre royale.

Amus - jusqu'en XII. Seigneurs de Marlecoin. Phil. VIII entre d le domaine direct du Roi. St Louis le garde par la Convention d'Albeville. En 1298 Phil le Bel le donne au roi d'Angle.

Saintonge - Comté part depuis le IX. eut la destina du Duché d'Aquitaine - Aux Anglais en 1298.

Angoumois marche et Surg.

Angoum - Comté du IX. eut contre le Normand. 1181 Mathilde a le Comté épouse Lusignan Comte de la marche 1208. Reste depuis le X^e.

En 1303 Hugues XIII meurt sans enfants - Phil le Bel s'en empare des Comtés 1308 - Marche devient ap. Charles le Bel - puis Louis de Bourbon. En 1328 La marche lui appartient - Angoumois est terre royale.

Comté de Surgères célèbre par lutte avec la ville de Surgères. En 1328 Archaubault IV vassal de France aux Anglais.

Limousin Vicomté - Installation de Duc d'Aquitaine à Limoges. Reste depuis la fin du IX^e. En 1263. l'héréditaire épouse Artus de Bretagne. En 1328 C'est Jean III de Bretagne.



une vicomté qui a subsisté jusqu'à la fin du XVIII.
 Vieuch. Vicomté de Luçon - au X^e siècle terre en
 Limousin Berzord et Quercy - C'est par un
 fief régional 13 Châtellains - 118 paroisses
 1400. passe à la maison de Comminges.

Du medio Agenais, Comté relevant de St Aguit.
 Au XI^e mariage: le comte de Toulouse devient
 Comte d'Agé et restent de la mouvance de la
 Suévre. Conquis par le fils de St. Louis. En 1378
 il est à la Couronne.

Auvergne. individualité propre. des parcs an-
 térieurs féodaux. Au VII^e. partie du duché d'Aquitaine
 En 886 Comte héréditaire; Don a plus de 200. mi-
 de autres clients. - On lemp. aux Comtes de Soissons
 puis à ceux de Toulouse. En 979 nouvelle
 Zone de Comtes d'Auvergne. L'abbaye de Duc
 d'Ag. et de Suévre. Troublé pendant les guerres
 avec l'Angleterre. 1^e Demembre: pays sur la rive
 droite de St. Albis la moitié de Clermont et
 Issoire: le dauphiné de l'Auvergne. St. Ag.
 réclame la souveraineté: et acquiert le sud
 ouest, Clermont compris. Il reste un petit
 comté et le Dauphiné: mais il y a une royale
 d'Auvergne. En 1328 Comte d'Alar. Guillaume XII.

Mouvance de Sarcoque

Comté de Bordeaux. des direct. et Saradroit.
 Seigneuries - Buch (capital). Albrecht. très
 célèbre, d. les Landes. 102 on se dispute leur
 alliance au temps des guerres anglaises - En 1352
 il est mandé à Paris p. sa fidélité à
 Jean de France (Hodier. ed. Kermis. t. XI 226)
 Beaucoup de vicomtes - Béarn. les nom breux

rapports avec l'Aragon - sous St Lou, et Philippe III.
vicomte Gascon VI de Béarn. Meurt en 1295
au comté de Foix.

Comté de Bigorre - Carolingien relation avec
Aragon au XII^e siècle. - fort importants en Espagne.
fin du XII^e siècle crise. Se trouva épouse vicomte de
Béarn. puis le vassal du roi d'Aragon, puis Guy
second fils de Simon de Montfort. foule de prétens-
dants. guerre sous fin. Shil-le Bel achète les
droits de l'Eglise du Guy et prend possession de
la + grande partie du comté.

Comtés de Turenne et Armagnac - 920 apana-
ge. Séparés à la mort du possesseur. En 1378
unif. - très important de l'union de long y de
large. toujours en guerre avec l'Eglise. 1381
Bernard VI commença une guerre de 2 siècles entre
Armagnac et Foix.

Vicomte de Turenne guerre.

Seigneurie et Comté de Comminges depuis comté du IX.
Comtes de Comminges et Navailles par la grâce
de Dieu. Sont de la maison de Lescun
par mariage. Cédé à Shil-le Bel en 1301.

Comté d'Armagnac, seigneurie - encore en 1378.

Comté de Comminges, difficile à placer presque
indépendant - guerre avec les évêques de Cousiers
après la guerre des Albigeois guerre civile
hommage au roi Shil VI. 1328.

Royaume de Navarre sorti de marche de
Jaca et de Pampelune. Jeanne apporte le
royaume à Shil-le Bel et garde l'administration
meurt en 1305. - En 1327. Philippe d'Arp
meurt en 1305. - En 1327. Philippe d'Arp



a la Navarre.

27r

Comté de Toulouse.

862-864 le Comte de Toulouse.

9 chefs princip. - l. de loul' duc de Gascon.
Comte de Provence.

Toulouse et le Quercy sont domaines directs.
Mourvane

Mourvane - Comte depuis 820 - 1053 à l'Empereur.
renuérque par les Com de Toulouse. Alors
recomte de Rodez. plus de comtes - l'un de ces
recomtes descend Comte de Rodez - Reute en 1209
de la maison de Toulouse - En 1302 parti a la
maison d'Armaç.

Albigesi, vicomtes héréditaires

Sévandac - a la mar de Toulouse. Evêques de
Mende au XI^e siècle - puis a la mar de Toulouse.
Foix?

Duché de Narbonne marquis de Soûcie ou de
Septimanie. (Septima legio? Septem provincie).
Rhône mer, cevennes - Pyrénées.

11^e venu a la marche d'Espagne duchi dant
Capitak et Barcelone. 864. division par la
let. 1181 d'Barcelona soustraît a la suzeraineté
franc. avec Roussillon et Cerdagne.

Narbonne a des vicomtes

Carcassonne et Séziers. Principautés très puissantes.

De 819. - En 1070 le Comte de Barcelone
acquiert les Comtes de Carcassonne et Narb.
mar en 1085. Après par un cadet de Carcass.
et prend sous Roide et Séziers.

Comte de Foix épan. de celui de Carcassonne
grand Seigneur.

Seigneurie de Montfaucon en 1204 appartient

1. Généralité de Foix
2. Généralité de Carcassonne
3. Généralité de Narbonne
4. Généralité de Montpellier
5. Généralité de Nîmes
6. Généralité de Montpellier
7. Généralité de Montpellier
8. Généralité de Montpellier
9. Généralité de Montpellier
10. Généralité de Montpellier
11. Généralité de Montpellier
12. Généralité de Montpellier
13. Généralité de Montpellier
14. Généralité de Montpellier
15. Généralité de Montpellier
16. Généralité de Montpellier
17. Généralité de Montpellier
18. Généralité de Montpellier
19. Généralité de Montpellier
20. Généralité de Montpellier
21. Généralité de Montpellier
22. Généralité de Montpellier
23. Généralité de Montpellier
24. Généralité de Montpellier
25. Généralité de Montpellier
26. Généralité de Montpellier
27. Généralité de Montpellier
28. Généralité de Montpellier
29. Généralité de Montpellier
30. Généralité de Montpellier
31. Généralité de Montpellier
32. Généralité de Montpellier
33. Généralité de Montpellier
34. Généralité de Montpellier
35. Généralité de Montpellier
36. Généralité de Montpellier
37. Généralité de Montpellier
38. Généralité de Montpellier
39. Généralité de Montpellier
40. Généralité de Montpellier
41. Généralité de Montpellier
42. Généralité de Montpellier
43. Généralité de Montpellier
44. Généralité de Montpellier
45. Généralité de Montpellier
46. Généralité de Montpellier
47. Généralité de Montpellier
48. Généralité de Montpellier
49. Généralité de Montpellier
50. Généralité de Montpellier
51. Généralité de Montpellier
52. Généralité de Montpellier
53. Généralité de Montpellier
54. Généralité de Montpellier
55. Généralité de Montpellier
56. Généralité de Montpellier
57. Généralité de Montpellier
58. Généralité de Montpellier
59. Généralité de Montpellier
60. Généralité de Montpellier
61. Généralité de Montpellier
62. Généralité de Montpellier
63. Généralité de Montpellier
64. Généralité de Montpellier
65. Généralité de Montpellier
66. Généralité de Montpellier
67. Généralité de Montpellier
68. Généralité de Montpellier
69. Généralité de Montpellier
70. Généralité de Montpellier
71. Généralité de Montpellier
72. Généralité de Montpellier
73. Généralité de Montpellier
74. Généralité de Montpellier
75. Généralité de Montpellier
76. Généralité de Montpellier
77. Généralité de Montpellier
78. Généralité de Montpellier
79. Généralité de Montpellier
80. Généralité de Montpellier
81. Généralité de Montpellier
82. Généralité de Montpellier
83. Généralité de Montpellier
84. Généralité de Montpellier
85. Généralité de Montpellier
86. Généralité de Montpellier
87. Généralité de Montpellier
88. Généralité de Montpellier
89. Généralité de Montpellier
90. Généralité de Montpellier
91. Généralité de Montpellier
92. Généralité de Montpellier
93. Généralité de Montpellier
94. Généralité de Montpellier
95. Généralité de Montpellier
96. Généralité de Montpellier
97. Généralité de Montpellier
98. Généralité de Montpellier
99. Généralité de Montpellier
100. Généralité de Montpellier



Mo

Mo

au roi d'Aragon - Evêque d'Orléans sur la 2^e tour de la ville
Philippe le Bel le achète.

Comté d'Uzes.

Provence

Non terre française, mais terre d'Empire - Rhine
Midi - Durance et Alpes.

Souche établie à Beiers en 1311 - loi
de France substituée au Comte de Toulouse.
Raymond VII marie sa fille à Alphonse de
Poitiers: meurt sans enfant: Revient à la
France. Anéantissement de la fin 1361. La frontière
touche par les Pyrénées - Vient de Corbeil pour
St Louis: mariage de Philippe et d'Isabelle
d'Aragon. Renonciation à l'hommage sur
la marche d'Espagne: l'autre renoua à Rodez
Abbi Cahors Toulouse, Carcassonne.

22 Mars -

Bourgogne et Lorraine

Partie complette étrangère à la France du moyen
âge. Vallée de la Saône, Comté de Morvan
Nivernois Autunois Charolois Macconnais
sur la rive droite de Rhone Saône - Lyonnais Forez
Vivarois - r. g. Branche Comté de Flandre
Occid. Dauphin Savoie Provence.

Le pays a l'ous de la Saône en 843 a
été donné à la France - Le reste a Lothaire
Emis Rhin Bas Alpes Méd. - Rhone Saône
Meuse Escant.

A la mort de Lothar partage. Louis II Valois
Lothaire II Lorrain Charles à la Provence ca d.
Bourgogne - sauf la Bourgogne actuelle.



Charles le Chauve l'empereur. En 879 les prélats et
seigneurs nomment Haudon qui avait épousé
la fille de Louis II. Meurt en 887. En 885 le
pays entre le Jura et les Alpes Suèves - Valais
Savoie Chablais Dougny Savoie occidentale
forment un royaume part. Bourg-Transjurane
sous Rodolphe: l'autre s'appelle Aij.

282
In the north of the Alps into the
the king's both of them with
And they the same solemn oath
with the Burgundians should be.

Haudon avait succédé Louis qui devint roi
et empereur et mourut en 930. Hugues dépossède
son fils et devient roi. Rodolphe II lui dispute
l'empire. Hugues lui cède en 929 la Bourgogne
Cisjurane. L'autre est refaite.
Le royaume n'avait pas de force.

Conrad le Saccifique attaqué par les Hongrois
et le Sarrazins

Rodolphe III le Fainéant choisit p. héritier
et hériter le empereur d'Allemagne

Conrad le Saccifique renouvelle l'investiture
Depuis ce temps les empereurs sont rois de Bourg
gogne jusqu'en 1866: ils viennent de faire
couronner roi de N.-à N. le Rectorat nulle.
Féodalité très puissante.

Au nord Comté ou palatinat de Bourgogne
branche Comté. Depuis XI siècle. Opposition aux
empereurs allemands. Relations avec la France
un comte dit Otto. 955 épouse Mathilde fille de
Robert II d'Artois meurt en 1303 laisse une fille
mariée à Philippe le Long. Jeanne L^e. Première
apparition de l'administration française -
Jeanne II et Marguerite. Jeanne II apporte la
Comté au duc de Bourgogne - En 1361 Le duc
revient à la France. La Comté en est séparé et va
à Marguerite de France femme de Louis I^{er} de Navarre

Cette maison de Thaurin Tunnra a la 2^e maison
de Bourgogne. La comté passera d la branche cap.
de la maison d'Aut.

Comté de Montbéliard. Fief immédiat de
l'Empire. au Wurtemberg.
Bugey et Bresse.

Seigneurie de Bugey, Coligny Villars Montmorel.
En 1328 Le Bugey et Bresse est à la Savoie.
La Seigneurie de Dombes. En 1402 pas vente à
la maison de Bourbon.

Comté de Mâcon X^e se. attaché longt a la
branche Comté. 1289 St Louis l'achète.

En 1378 à la Couronne.

Seigneurie de Beaupolais X^e. I. porteur de la
maison de Forez au X^{III}^e. - en 1400 à la
maison de Bourbon.

Lyonnais et Forez. Ils longtemps unis. Comtes
amovibles jusqu'en 870. puis héréditaires. 988
le roi Lothaire de France cède Lyon à Conrad
roi de Bourgogne. Longtemps ville impériale.
1058 le Comte de Lyonnais s'étant retiré d.
le Forez, devant les archevêques. Lutte sans fin
entre les Comtes les archevêques et les bourgeois. Les
archevêques avant fait hommage à St Hug (?).

En 1271 le roi de France se déclare protecteur
des bourgeois. 1307 Convention entre Philippe
le Bel et archevêque Celui-ci sera premier des
Sauls. Seul appel au roi. Revenus partagés
entre archevêque et roi. Officier royal pris de Lyon
1319. La Seigneurie de la ville est donnée à St. le
Bel.



Les Comtes de Joux au XIV. Le fondateur de la Bourbon.
Le Vivarais partagé en 2 par la montagne.
Le haut fut le Comté de Loubouse. Le bas est
le domaine de l'évêque de Viviers St Louis le
fora à reconnaître le Sénéchal de Beaucaire. En
1314 seulement on renonce à porter les armes
d'Allemagne.

Dans huit Comtes grands et petits.
Vienne et Albon — Valentinois Diois
Grévaudan Briançonnais Gapois et Em-
brunnois provençaux — Ausseraunet impériale.
Les 4 puissants Comtes d'Albon — évêques de
Valence. Les Comtes d'Albon ont étendu leur
Ausseraunet sur St le Dauphiné et Vienne en
cède à Hugues V. Comte de Viennois. En 1296
Dauphin de Viennois va à la cour du Roi
Humbert II le donne à la France sous condition
d'avoir peu de chose avec la France

Comte de Maurienne plus puissant Comte de
Savoie eût été — ducs de Savoie XV.

Valentinois — Calard de la maison de Savoie
Diois évêque de Die Ausseraunet Comte. En 1318
ils sont réunis.

Trois — Sur rive S. du Rhone entre Stère
et Méditerranée — 1808 Comte hérédit. 1112
Comtesse Douce épouse Raymond Acrenger Comte
de Barcelone, qui cède au Comte de Loubouse le
Marquisat de Turenne. Le reste passe en 1167 à
la maison d'Aragon.

Le marquisat Comte de Forcalquier princ.
Orange et Comtat Venaissin.

Le Comtat a d'abord été le seul domaine
direct des Comtes de Loubouse avec la vicomté
d'Aragnou. Raymond VII le cède à Greg IX

en 1239 rétrocession à la maison de Toulouse - Jeanne
meurt sans enfant 1271. Philippe le Hardi est
obligé de lâcher au pape. Jusqu'à la Rivet.
Borguon très turbulente - très riche. La guerre
de Albigeois lui fait perdre son indépendance.
Louis VIII la prend et y détruit 300 châteaux.

Philippe le Bel cède sa part au comte de Provence
qui bientôt la recède au pape - le pape y
Uséduat - Capitale du Comté Carpentrat.

Principauté d'Orange - 1096 Comté - prince
de l'Empire - 1174 - maison de Daup 15^e Sec.
Chalons - 16^e Sec. Nathan Orange - droits
ports & la Couronne de Trêves.

Comté de Forcalquier revenu à la Provence en
1207.

Comté de Provence resté à l'Aragon jusqu'à 1418
Charles d'Aragon épouse la fille du roi d'Aragon
et possède la Provence. prête hommage à
Rodolphe de Habsbourg.

Lorraine.

Lothaire II a la Lorraine à la mort de Lothaire
Suis en 869 partagé entre Louis le German et Charles
le Chauve - puis il entre à l'Allemagne -
En 869 Arnulf archevêque de Cologne et duc de
2 Lorraines : Arabant évêque de Liège Haenane
Jüldre - Basse Lorraine - Haute Lorraine
reste. séparés depuis la meuse à Sedan jusqu'à
Rhein à Rundermatt. - Metz Toul et Verdun -
villes libres : villes d'Empire ; évêché de Trêves.
On ne pechehera la qu'au XV^e Siècle.



La Bataille d'Arras qui toucha à la terre royale
Normande et Picardie a à par d'importance d'en-
semble. Non plus en Haute Normande.

Duché de Bourgogne -

Parti détaché au traité de Verdun. Raoul qui
a été roi de France - Hugues le noir 988-992
duc de Bourg. Hugues le Grand - 986 H. Capet
à la duché de France. Eudes de Bourgogne - puis
Hugues à la Bourgogne - Robert le fort et donne
la Bourgogne à son fils Henry qui la donne
à son fils Henry l'un des premiers ducs Capétiens
de B. Henry I. - Hugues Premiers. Eudes I.
1102 Hugues II le Sacreleur 1142 Eudes II plaide
Contre l'évêque de Langres. Hugues III 1162 - accom-
pagné de Auguste et commande les Français après
son départ. Eudes III 1193 - Combat à Bouvins
Eudes IV. 1147. lutte contre le clergé - entre d
une coalition contre l'excommunication abusive.
va en Egypte - Robert II 1272. Hugues V
succède en 1303. Eudes IV. épouse Jeanne II
fille de Philippe le Long. Philippe se trouve
la maison s'éteint.

Sur la puissance des autres grands feudataires
Sous le territoire. Vt la partie occidentale
Normandie Auxerre revers. En 2 derniers
1011 - 1266. à la même famille) ne redevient
pas de la Bourgogne - En 1266 - Yolande
de Bourgogne - 1322 Louis II de Navarre
à Arras.

En 1328 Auxerre et à la maison de Chalon
la vendra de la France en 1370

Evêque de Langres pair ecclésiastique de France
avant le duc de B. p. vassal, p. la terre de
Châtillon sur Seine.

du S. O. Macon n'appartient pas à la Bourgogne
Chalon acqui en 1284 à la Bourgogne.

Le duc de B. n'avait pas droit de recommander
aux Eglises.

Champagne

Au N. Comté de Lorraine (Hamauf) - Reims
(meuse) - Joinville (meuse) - Bassigny (Langres)
(Bourgogne) - voilà la limite. A l'ouest Meuse.
Meuse est encore Champenois.

XI^e Sc. Comtes de Champ. au par. de Troyes.
L'empereur de Champagne veut être roi de Lorraine. Le
pape veut détronner Henri I^{er}. - Etienne Henry
héros de la Croisade - revient en France.

Thibaut II 1125-1152 sous le second traité de Troyes
Prosperité industrielle de Troyes - date de lui -
Henry 1151-1182 le Libéral - Thibaut III 1197
1201 - Blanche - Thibaut IV le Grand. 1234
1239 fait brûler une quantité d'heretiques - Thibaut
Thibaut V meurt en 1260 - son fils a une fille
qui épouse le roi de France.

Ils avaient des fiefs d'Empire mais n'ont
jamais relevé d'Empire.

Après la mort d'Edouard IV 1169 schisme L. All.
Le Victor et le roi de France pr. Alexandre - Le
Comte de Champagne intervient, se porte garant,
et la médiation étant inefficace, se constitue
presonier et paie la rançon par 9 châteaux
qui deviennent ainsi fiefs d'Empire - Le Comte
de Champagne avait le titre de comte palatin

7 pairs du Comte de Ch.

Baron de Reims - Reims - Reims - Reims
Grand prie - Bar sur Seine.



Comtes de Barrois. Arch. de Reims -

Comte de Torgny existant encore en 1328.

Comte de Rethel. - avoué de l'abbé de St Denis, devenu héréditaire et faisant partie de la Champagne. un
Jeune devient comte d'Edessa et roi de Jérusalem
va à la maison de Navarre et cède plus tard
à la Bourgogne.

Comtes de Brienne. A.C. - Gautier III de Perce de
St Jean d'Acre devient roi de Sicile. Gautier IV.
devient Comte de Jaffa. - son fils devient duc d'Albanie.
Gautier V en duc d'Albanie meurt 1312 - Gautier VI
lieut. général à Florence 1326 va à Albanie en 1331
Jert Philip de Valois en 1340 - devient seigneur
à vie de Florence - chargé revient en France
Comte de - lui a Joutiers.

Jean de Brienne roi de Jérusalem - regne
pendant la minorité de Louis IX de France
Roi Comte de France et son fils

Comtes de Roucy en lutte avec évêques de Reims
jusqu'au XVIII^e

Reims exporté en 1328.

Bas des Seins en 1227 - maison de Champagne.

Seigneurs de Joinville apanage de Torgny.
Richard VI est l'historien.

Re de France

Sans et le Parisien.

Seigneur de Montmorency - illustre par de Perce -
Compte.

Beauvaisis - évêques de Beauvais sont comtes
de Beauvais se rendent indépendants du
Comte de Blois.

Clermont vassal direct.

royal. Evêques - pairs ecclésiastiques -

Coucy - vassal direct aussi Thomas de Marle en guerre
avec Louis VI - Enguerrand t^{te} en 1191 - à Chouvin -
Enguerrand IV. puni par St Louis l'ancien prisonnier
au XIV. Enguerrand VII possédait 150 châteaux ou
villages.

Leon - Evêques comtes et pairs - vassaux directs
possédaient leur domaine

Isidore - vassal direct jusqu'au XVIII^e.

Val de l'Apanage -

Seigneurs - Lenth -

Nanteuil

Neaumeur acquis par St Louis

Dammartin X^e S.

Reims français - Epte à Oise IX & XI^e porte
au Vermandois - Domaine direct -

Melun - Unie en 1203 par confiscation - en
1328 vicomte l'hérit de Melun.

Montfort l'Amaury - X^e Comte depuis XII^e
rattaché au duché de Bretagne depuis Jean
de Montfort.

Dreux, Acquis p Louis VI - apanage à son 3^e
fils.

Montlhéry d. le Marquis (V. locale de hist de
Paris). Guerre avec le roi: Sur la route d'Orléans
au XI^e - par desherement et est acquis.

Seigneurie de Corbeil. Comté Hugues le Grand
Sto. Château de Saint-Sauveur par Louis le Grand

Champs domaine direct Donné à Blanche de
Castille - 1087 Donné par St-le Roi à son frère
Louis - fils en 1328

29 mars -



Comte de Melun.

Orléanais - don. direct

Salinas id. fin du XI^e s.

Courtenay seigneurie dotée par le Roi de France 7^e fév. de
sous le gros. quitte les armes de France - Empereur de
Constantin en 1216 Pierre II. de Courtenay

Robert. fév. règne jusqu'en 1229.

Saint-Baudouin II perd Constantinople

Courtenay passe à Charles de Valois et à la Couronne -
Chartres et Blois - Comtes - Chartres rendu par
Jeanne de Châillon au roi St. Louis. Apanage
à Charles de Valois - En 1328 Chartres, à la Couronne
Châillon et comte de Blois.

Comte de Sancerre ^{detaché de Blois} de la mouvance de Champagne.
Au XIII^e s. à la maison de Condé

Vie politique du fév. V. Brussels

Sources législatives faire la loi, fixer la ^{impôt} ~~impôt~~
2^e et faire justice, faire guerre et paix battre
et monnaie, recommander aux évêques.

Ans X. XI XII. les grands feudataires font en l'lie
liberté de loi p. leurs terres. en Champagne en
Normandie. (p. 317-319. Brussel. Lillebonne)
Geoffroy comte de Melun fait des lois en 1188 comte
de Hainaut en 1200.

Détermine impôt sans limitation. Nécessité
p. celui qui vivait de consulter le prévôt et barons
et gîffes assemblée de 3 ordres. Un seigneur pouvait
donner en féf l'exemption d'une coutume (impôt)
et le donnait en féf p. 396 Br. Austria. l'en
dit qu'il y avait des féfs en l'air ou au vent. Non.
Il y a l'ordre désignation véritable du féf - On donnait
en féf la perception de certaines coutumes p. 398-99

1^o Revenus des prévôts - (Corporation administrative).
métairies, fours, moulins, pressoirs, prés, viviers, étangs,
marchés, halles, étangs, l'eau, groffes et tabellionage
et cela était donné à ferme. Le prévot était un sorte
d'entrepreneur qui donnait tout et traitait plus.

2^o Amendes forfaitures formariage, main morte
batardise, aubaine, de lérence.

forfaiture - révolte de acts du vassal entraînant la
Commise (Confiscation) ou saisie. Il y avait Com-
mise au cas de désaveu du suzerain, au cas de
félonie, difficile à déterminer trahison, apostasie
usurpation de droit de chasse.

formariage - mariage hors de la seigneurie, lors
qu'il faut le domaine.

Main morte - acceptation différente.

1^o incapacité de serfs lequel ne peuvent disposer
de leur bien, ni tester.

2^o Somme d'argent à laquelle le maître réduisait
parfois son droit de main-morte.

3^o l'amortissement ecclésiastique. C'est le passage
d'un immeuble d'une main vive à une main morte.
L'Eglise est une main morte. Tout de droit de succession.
Subterfuge juridique à-vivant mourant - mais
pas sérieux - Il y eut un droit payé pour obtenir
l'amortissement.

Aubaine - droit d'hériter de l'étranger
batardise - droit sur les bâtards - très nombreux - Père
inconnu réputé libre: mais ne pouvant rien recevoir
par succession ni acquérir d'immeubles ne peut
transmettre qu'à sa famille légitime.



Les Bois domaniaux propres du Seigneur

1^o La guerre des bois de Seigneuries part.

2^o La grainerie des bois.

1^o Droit part aux amende

2^o - Droit part a la vente.

-III Cens et redevances en nature.

V. Dict historique etc. de Chénuel.

IV Profit des fiefs et vassaux.

Relief - redevance a chaque mutation - Droits très
considérables sur la succession.

Régale sp^{ci} - Droit de nommer a t^{te} le bénéfice d'un
eccl^{ie} vacant - percevoir le revenu des bénéfices
vacants - non seule^{mt} le roi, mais duc de Norm.
Comte de Flandre duc d'Anjou Comte de Flandre.

V - Droit d'entre les marchandises

VI - Mouvance - Droit de fabrication, et pour
ne pas altérer - Droit seigneurial.

VII - Droit de procuration ou de gîte - Moyen de
rafraichir les finances. Aller 1 fois l'an 3 jours d
la ville et y être défrayé avec la suite. En 1723
50 lb. par 10 sols. par Louis VIII. br^{ie} du droit de
gîte - le mo^{is} et demi de dépenses de la maison
de la reine 479 lb. 10 sols. M. p. 167.
L'exception était ar^{bitr} - recherche et rare accordée.

IX. Taille et vexations sur les p^{eu}pl^{es}. p 169 179.

Somme très considérable p. 607. Le duc de
Champagne domine 25000 lb. tournois. a
sh le bel à son aise.

X Octroi.

XI Taille.

XII - Aides extraordinaires - p. 414

Droit de justice.

Le Seigneur h^{te} justicier juge à mort sans appel. Br p.
221, 2, 9.

au civil juge sans appel sans restriction. p 237, 8, 9, 40, 1.
p. Champagne — Normandie — p 252 eccl^{ie}gales de
Rouen au contraire appels de très bonne heure. D'Aquitaine
de Bourgoigne il y a tout en appel. p 255 - 256.

Droit de paix et de guerre - encore au temps de
Jean le Bon. Il le Nel l'appellait déjà abus
Corruptela.

D^{re} de battre monnaie. Le Seigneur pourrait
interdire et autre monnaie que la sienne sur la terre.
ordonnances des rois sur les monnaies. Impatement
du roi sur les droits de seigneurs.

Recommand aux archevêques, Evêques, Rois Nor
mandie. Droit de présenter et confirmer - donnait
la régale - Bourgoigne et Champagne l'avaient.
Tel sont les droits régaliens.

Sources.

Chartes publiées de la. Histoirs de Breton, de Villis
de Seigneurs. Registres de fiefs la plupart inédit
LXIV manuscrits et extraits de la Bibliothèque du
Roy. p 296 - Liste de hommages - Histoire féodale
de la Guyenne. - Recognitiones feodorum in
Aquitania Edoardo regi Anglorum facta.
Bordeaux Lecteur ^{5^e édit.} voient la déclaration de fiefs
et les personnes qui devaient gageoir au roi compa
raient. p. III not 1.

Idée extrêmement imparfaite de l'Etat. Rien

26 mars.



Que des conventions particulières d'homme à homme.

34w

Renseignements précieux sur l'état des terres et des personnes. Beaucoup de terres allodiales, d'allou dit la terre que ne connaît l'empereur en féodalité et n'est sujette à faire ni payer aucun droit seigneuriaux. Watson de la hiérarchie féodale s'annule, leur disparition n'a été complète nulle part. Drey a été un allou très longtemps. Bouquet XI. Ex h. l. Coutumes Ardentines. 99 fois le mot allou a été employé p. bénéfice - et on a dit franc allou p. désigner l'allou véritable.

Beaucoup de la mid - Sur que les possesseurs d'allou sont aussi possesseurs de fiefs - Beaucoup de la ville. l'allou dépend du roi p. la justice, lui et retour au défaut d'héritier lui est confiscable. p. 131 139 + XIV.

Il y a des allou complets livres. p. 138 ~~not 2~~ Beaucoup demandent que leurs allou soient changés en bénéfices.

Hommes francs et libres payant une certaine redevance en argent (Gallia christ. II Col 289 - Not 3 de la p. 148) depuis le temps de Charlemaigne.

Acte de procédure féodale.

Documents se rapportant à l'hist. générale - Lutte des grands vassaux contre les officiers du roi d'Angleterre.

Les Coutumes et les Coutumiers

Coutumes - Recueil officiel de lois établies par l'usage - Difficile à étudier - Laferrière Hist. du Droit Français.

Coutumiers - Avant la rédaction des Coutumes, des juriconsultes ont écrit les coutumes établies : exposées de cas vus comme exemples - Ils font connaître

les coutumes, et l'écritisme du droit romain XIII^e siècle temps d'enthousiasme p. le droit romain Grand Coutumier de Ch. VI. - Est pays Coutumier les Coutumes qui sont contraires au droit écrit obéissent le droit et sont appelé l'ancien droit et quand la Coutume s'accorde au droit écrit, on le dit droit commun.

Le premier Coutumier par date et par date de Fontaine 1293
Bailli en Vermandois. Nul n'emprunt d'aucun devant moi.
Cette chose dont j'ai ex-emplaire. Le titre est "Coutail",
publié par Du Lange 1666 - Reimprimé par Martier 1848.
2^e Chapitre, machévis - usage du Nord et de l'Île de France
Emprunt déjà au droit Romain -

Il est ami de St Louis - enquesteur - lui commandait
souvent de délier le parties.

Ancien usage d'Anjou 1268

Etablissements de St Louis postérieurs à St Louis. par
du tt de ordonnances. Beaucoup d'emprunts au droit
canonique. Autre pruni d'un jurisculte de l'Orléans
(M. Viollette - Bibliothèque de l'École de Droit). - Selon de
Journelle 1668 - tome 2^e de ordonnances.

Coutumier d'Artois 1266 - très précis.

Coutumier de Beauvoisis par Philippe de Beaumanoir
fil d'un bailli du Comté d'Artois, a servi Anou de Mt fol
en Angleterre - bailli de Robert Comte de Clermont en
Beauvoisis 1283 - Il a été bailli en Anjou, Saintonge
à Compiègne. V. Laboulaye Revue de Legist. XI, 433
En la aspects du droit, tt la condition y sont marqués
grande lumière. Feodal qui a une son temps et ses loit.
Il sent que tt s'en va.

Le droit le coutumier de Champagne et de Brui - 1206
1299. rédigé au comté de XIV^e. Anobliss^t par la
ventu, et propriété allodiale nombreuse.

Leve de Justice et de Plait 1260 par le d'Orléans
muri.

Grand Coutumier d'Auvergne - Droit Romain
dominant. Com du XV^e.

1350 Très ancienne Coutume de Bretagne

1188 Coutume du Comte Geoffroy. Seu ou point de
Droit Romain



XIV^e. Boutillier bailli de Vermandois - Homme rural. Vrai
manuel du juge. Explique les coutumes y supplée, les développe
par le droit romain. Idées générales - 1479 Douges.

1609.

Grand Coutumier de Charles VI. 4 liv. 2^e et 3^e ont paru
p. et avant 1^{re} et 4^e sont adoubés et remaniés.

Coutumiers normands 1208-1207. Droit féodal. excellent.

9^e Coutum. grand-normand. écrit entre 1270-1280

Rédaction du premier. Coutumiers étrangers - Olin. 12^e 1318.

Le ~~Statut~~ de Jérusalem, très important. Loi écrite de
la début. Us n'avons pas le texte primitif. 2 copies pour
les barons, une pour les bourgeois - Après la cour fleurit à St
Jean d'Acre, puis en Chypre. On fit rédiger au XIII^e siècle
la jurisprudence de la cour: c'est ce qu'on appelle la ~~Assises~~.
de Jérusalem. Enfin nous avons un texte définitif donné par
la République de Venise - Coexistence de 2 cours: très précieuses.
nul ne peut être jugé que par ses pairs. - L'autorité royale
féodale est très limitée. Surveillée par les bourgeois, et par
les barons.

Comment s'administrait un fief -

Confusion des pouvoirs

Inféodation des officiers.

Dans la cour du seigneur on voit Connétable, Sénéchal,
Procureur bailli, veneur, forestier etc. Ils sont la cour
de justice - Conseil à double chef juridique et militaire
Géog. subordonné - Cours de justice - Grand pouvoir de
Champagne Echiquier de Rouen - Les Etats repris -
Autant politique clergé et noblesse au nord - au
sud les villes ont des députés dès le XI^e ou XII^e siècle
(Raynourard Hist. du Just. municip.). à Harborne
à Arles la ranson Roussillon Barcelone Navarre
et Seaim - Au nord à St Germain Bay. en Norman
dès 1060 - 49ers notables des bonnes villes de Normandie
et quand il fut assemblée il fit loi (D. Doug. XIII. 221).

5. Administration provinciale Ligneziale - Sénéchaux comme
le roi en a. Justiciers Supérieurs - greffiers des justices -
chef de guerre et percepteur. Les baillis, egalement sans de hays
prevot du nord viguer du midi - Sargent ou
mistrab. Chacun a sa circonscription.

La royauté n'a presque rien innové: elle s'est substituée
simplement.

- Le Roi -

C'est le suzerain universel, plus autre chose. On lui
doit hommage, l'aveu ou dénombrement des fiefs, l'aide
de hôte. en cas de minorité (11 ans p les hommes & p les
femmes) - mariage - hérité, - justice.

mais de plus - il ne rend hommage à personne. Loi
particulière p la succession - de une minute d'inter-
ruption de la succession - Le mort saisit le vif im-
médiatement - Le don de joyeux avent est du XIV. siècle.
Son complet est soumis à la majorité féodale. Ph. R.
a régné à 11 ans - Charles V mettra la minorité à
14 ans.

V. Du lillet. Letres Grands Excellence de rois
et royaumes de France - (16^e Luch) - Recueil des
Rois de France, leurs couronnes et maires, contes de
le rang des grands de France.

4. IV Recueil de Discertations de Lebel. Autorité
préeminence et titre de nos rois - 1^{er} et 2^e traité de
la souveraineté du roi et de son royaume par Savaron
1614 - Traité de la prééminence de nos rois (Bulles)
du litta très chrestien (id).

10 Lettres -
avant Ph. Aug. reg. Francorum - Ph. Aug. rap-
pelle ux Francie Acquisition territoriale



majorité régulières à partir du XVI^e-s. au temps de Henri Et
Contestation avec l'empereur d'Allemagne p ce titre même
en 1648.

Fore. donné à Et les seigneurs jusqu'après le XVI^e. Et tant
exclusif aux rois. Instructif.

Tout la grâce de Dieu. A l'origine très grand nombre de
seigneurs - en servent deux y attaches d'idea d'indépendance
l'expression de pitié et de reconnaissance. Les évêques et
les seigneurs la prennent. les abbés prieurs doyens etc
officiers comme p les rois employés p les rois - Et partir
de Philippe le Bel disparaissent: à partir de Charles
VII la formule devient l'édiction. Bourgogne la prend
après Arras, à l'exception de la Bretagne. En 1644
interdiction au comte d'Armagnac de s'en servir. En 1648

le duc de Bourg. ne s'en sert qu'en Lorraine. Mabault
non en pays de mouvance française. Louis XI interdit la
formule au duc de Bretagne qui la garde. Le roi Et seul
tient maintenant s'attribuer cette formule (XVI^e-s.).

De même indépendance des rois en face de l'extérieur
Et Siège - empereurs - préminence sur la chrét.

1^o Et Siège.

Acte officiel du couron^t de Philippe I^{er} 1059, légation
romaine le dit tout la mais cela aurait pu se faire sans
pape mita; Et sont la honore et favoris gratia. Ser-
vitude de supérieur au roi au temporel que Dieu seul.

(Séjour des seigneurs laïques contre les ecclésiastiques)

Le très curieux Songe du Vergier. Indépendance donc
absolue.

Et l'empire un certain nombre de points d'attente.

Oliver de la Marche raconte une réception faite par le

Duc de Bourg. à Frédéric roi des Romains - ne
descend pas de cheval. C'est que le duc Phil de Bourgogne
était fils en liens du roi Jean de France.

Quand Charles IV vient à Paris avec son fil Wenceslas.
même réserve. Quand Sigismund vient à l'Université

de Paris, Jean de Dinteville s'élance qu'on l'y laisse

Alors. La question n'a jamais été tranchée. Pourtant

On voit souvent : le roi est empereur de son royaume, ne le veut
que de D. et de son épée et non l'autre. Thomas, Campanello
(XVI. sec.) dit christianissimum regem primum etc.
inter reges et primum post imperatorem. — Ailleurs :
duos reges imperatores — rex Franciae. rex Germanorum.
Chaque empereur de son royaume —

Is le autres rois cédaient le pas au roi de France —
1274 banquet au dont St Louis le premier. terras
frum rex regum. — tunc propter ejus locotem unctorem
tunc propter sui potentiam etc. — ensuite Angleterre
et Navarre. — Froissart dit : le roi de France au
dessus, le roi d'Ang. au dessous, et les loins l'un de
l'autre — Louis XI. — Bonard IV s'agenouille
devant lui s'foit — Henri VIII s'orgueilleux
à Ardres.

Roi d'Aragon et Louis XII. agencouillement.
Frois — Comme roi de France et chef de t. le, rois
Chrétiens de ce monde. — Boniface de Vitalis
le roi par excellence c'est le roi de France. — En
1299 St Louis dit qu'il est plus honorable d'être
du sang de France que d'être empereur.

Conteste Leul. au XVI et XVII. par le roi d'Espa.
que. jusqu'à Louis XIV. Disputes continuelles —

Sur quoi l'appuie-t-on pour cela? On
venoit jusqu'à Cloris. Lettre d'Arctus & bureau
ensuite de Char et de St Louis — Mot de
Jeanne d'Arc — le rappelant — a 76 bout au ciel
prieant p. Charles VII. St Louis a donné le
venom aux rois de France en Orient.

Caractère très chrétien et lité — L'ère Commen
d'abord, et puis spécialisée au roi de France. —
Lettre de Pie II à Charles VII constate qu'il lui appartient
d'un façon héréditaire. Le concile de Bâle l'appelle au roi



Plus tard le roi d'Espagne & aura que le titre de catholique
Philippe de Valois - Gratia Dei fidei Christianissime
Similiter tit a St. Aug - ubi Christianitas insignis
Tit aini de l'église de la XII^e.

37r

Et cela explique le caractère ecclésiastique de la personne
du roi de France. Innocent III 10 jours d'indulgence
Je qui prêterait p le roi de France - Vicaire de Jésus
de la temporalité - (singe du venge) - abbé de St
Martin de Tours jusqu'à la fin.

Enfin la religion de Reims - (V. duillet - 1^{er} volume -
Cérémonial français de Sodefray -). parade de la
derniers temps: mais très sérieux autrefois. Le privi-
lege de Reims est établi depuis St. Aug -

Esprit critique
et en même temps
respect de antique
traditions

Sacre de Philippe I^{er} - Procès verbal par
Marchevêque Gervais - sorte de semblant d'élection
modifié dans la suite profondément: Louis VII. 1179.
puis Louis VIII - 1223. (Sodefray I, p. 13). St
Louis 1226. A partir de Charles V cela devient
très compliqué: très beau cérémonial

2 Avril

En 1298 le droit de législation royal est supérieur
au droit seigneurial - Beaumanoir III 4 - Chacun
baron est souverain de sa baronnie mais est que
le roi est souverain par dessus tous et a de son
droit le général garde de son royaume par quoi
il peut faire tels établissements comme il li
plait par le commun profit et ce qui est établit
doit être tenu. - « Ce qui li plait à faire
doit être tenu pour à lui » II 87

S-l'impôt il faut le consent du baron - Grande
innovation le tiers état votant un impôt sous Philip
pe le Bel.

La justice royale a pénétré partout. Intervention
solle, car de règle car à peu le droit s'établit.

Et ce n'y a nul si grand dessein ici qui ne puissent être
travis en la cour par default de droit ou par fautive
jugement. Cela détruisait la souveraineté féodale.

La procédure du duel a été remplacée par la
procédure par témoins, et a fait passer la juridiction
seigneuriale

Enfin les cas royaux, jours mal définis, qui
devaient retourner au roi.

Une classe d'hommes est soustraite à la
juridiction des seigneurs : le bourgeois du roi, le
homme du roi.

Guerre.

Les guerres privées ont été interdites lentement, prudem-
ment. la quarantaine du roi, le sacrement.

Les monnaies féodales ne sortent pas de domaines, la
monnaie royale va partout.

Conclusion : en 1328 tous les droits royaux féodaux
sont atteints

— Parlement - Cour des Comptes - Conseil

Question d'origine mal éclaircie.

Il faut remonter simplement à la curia regis
que nous trouvons nommée d'un letter de H Capet.
Et cette Cour on fait th. Composition irrégulière,
incertaine : elle suit le roi partout. on l'appelle
même colloquium. Les avoués ggs, jugement de
cette Cour et Robert (Martel Amplissima
Collection I 380. 1016)

Cour St. Auguste. la Cour est beaucoup + occupée
parce que le domaine est + vaste parce que le bailli
et leuecham viennent rendre compte de leur gestion



La Cour était pour le roi. Seulement il y aura un certain nombre de sessions fixes par an.

38v

Picardot il faudra séparer les sections. De St Louis Séparations en Conseil Cours des Comptes et Parlt. Seulement pas encore de Compétence distincte et pas de spécialisation des personnes. Et la subdivision qui se préparait le Parlement ou Parloir donnera la justice.

Le Parlement un voyage presque t. depuis 1302 il est à peu près définit à Paris. Les sessions tendent à devenir permanentes, 12^{se} commencent le 1^{er} mai. En 1277 Phil le Hardi a établi les procédures du Parlement. L'ord. de 1302 de Phil le Bel a encore réglé et donné de l'unité sur l'écrit du Parlement qui envoyait des juges aux grands fairs de Champagne et à l'échiquier de Rouen.

Le Parlement va se subdiviser.

P. certains appels on institue la Chambre des Enquêtes ou suivant l'ordre géographique de bailliages et de châtellenies. Mais souvent il fallait une enquête. Cette Commission chargée de faire l'enquête, fut l'origine de la Ch. des Enquêtes. Elle jugeait par instruction par enquête et par rapport. Ordonnance de 1319 crée une seconde Chambre des Enq. Il y en a eu jusqu'à 5.

Requêtes. Le roi autrefois recevait les requêtes verbales ou écrites; puis premiers maîtres des requêtes. Louis Philippe le Bel. 2 institutions -

Tribunal des requêtes de l'hôtel - n'a rien à voir avec le Parlement - procès personnels des officiers du roi.

Chambre des requêtes - juridiction s'appliquant à ttes les personnes et communautés jouissant du droit d'appel direct au roi.

Il y a la Grand Ch. qui inspirait tout de respect. la grande route. la Ch. d'Orléans. Elle avait tte le reste - jugeait ttes les grandes affaires politiques féodales etc.

trib. Judiciaire politique législative administrative

31
n

1° Judiciaire. Arrêts antérieurs aux Orléans. Jugements de l'Échiquier de Normandie. Ordonnance de M. Delaborde à l'université de Paris, du Parl.^t. — Dictionnaire Lalanne art. Parlement — Ordonnance de M. Delaborde — Ordonnance de Paris de Paris (table mot Parlement).

Par. considérable au début. Une instance à juridiction s'accroît énormément en un siècle: Appel et Cas royaux. Étendue de pouvoirs du vassal qui a forfait. Juge du roi appliqué aux matières féodales.

Législative — La Cour du roi XI, XII, juge comme elle veut. Une jurisprudence XIII s'établit. Coutumes de véritable disposition de droit civil passeront avec les ordonnances. Il y aura Styles Aïeux Parlement France. Quel Dubreuil 1344. recueil de vrais lois. — Souvent il arrive que des ordonnances sont rendues par le roi tenant en son parlement.

Politique — Le roi lui envoie les ordonnances et doit être sorti de la chancellerie, afin qu'elle fût vérifiée et enregistrée. C'est de ce droit d'enregistrement que naît le droit de remontrances du Parl.^t. M. Delaborde veut que le Parl.^t soit un dissolvant de l'État. — Les Libéraux au contraire attaquent le roi comme voulant faire servir le Parlement à la Croissance du despotisme. Faute les deux.

L'explication: jamais un acte au XIV^e siècle ne paraît avec la seule signature du roi ou de l'empereur. Le Parl.^t détaché devient le principal Corps: il est l'enregistrement des actes. Plus tard le Parlement est devenu une assemblée politique ce qui n'aurait pas eu lieu si nous en étions en des États. De là les conflits qui commenceront avec le règne de Louis XI.



2915

D'ailleurs de ttes les affaires féodales - le Parlt. présent de
la politique: luttait contre la cour de Rome - Chan-
pion acharné des libertés gallicanes - contre inqui-
sition, contre jésuites - un roi, une loi, et une foi
Admirent - Le Parlt. a la gerence de parties
du domaine - Vaut à la rente des domaines
aliénés - Par l'enregistrement des edits - affaires de
domaine - affaires de nobles et corps - banqueroutes
brevets - impôts nouveaux - emprunts, rentes
confiscation - création d'offices, exemptions et
privilèges - Forêts, mines, viviers - Quand
l'université aura perdu de prédiction le Parlt.
fera et de le détail - Censure - véritable adminis-
trateur de Paris - Surveille les élections, appropri-
tionnement de Paris - voiries - police - service
hospitalier

On voit quels services pouvant rendre à corps
qui défendait toujours le roi et s'opposait de ttes les
forces contre le pape et les princes étrangers, mais
très puissant contre le roi lui même - Plus tard.

Composition -

2 catégories de personnes - Les pairs et le non-
Il fallait bien qu'il y ait des pairs au Parlt.
Connaître des affaires ou des pairs seraient in-
général: mais il n'avaient rien à faire de la col-
ordinaire - Comment sont ils devenus ordinaires au
Parlt.? Parce que leur rôle politique est extrêmement
faible - Ils disparaissent de la vie réelle du Parlt.

Les autres membres sont nommés à temps par la
Session - L'office devient viagère - L'us le Parlt. acquiert
un droit de présélection.

Les ecclésiastiques en sont exclus, ou à peu près: les
Seigneurs laïques s'y ennuient et le quittent. Plus
de grands Seigneurs au Parlt. - Education mauvaise
ne devient rien.

Les membres ordinaires, les Consultants du Parlt. sont
simples clercs ou laïques petits nobles - il y en aura

de plus en plus. Ceux qui sont chevaliers de Natchana
ou les appelle messieurs : et ceux qui non - maîtres
d'autres étaient chevaliers en loi.

Ainsi le Parltⁿ est + durt la cour féodale, mais
un corps nouveau un ordre nouveau de l'Etat
exemptus de la milice, bon arrien bon bataille
justice, noblesse spéciale transmissible. En 1576
le E. J. reconnaissent le Parltⁿ comme un 4^e ordre, le
raccourci de 3 autres.

Ord. de 1564 - Notre majestatis imaginem
représentat (le Parltⁿ). Le roi peut présider ou
être représenté par son Chancelier. Bon au dessus
des présidents. Absent et est toujours réputé présent.

Les Parlements sont vêtus comme le roi -
Le Seigneur portant la cotte et la surcotte sans
manches : au dessus grand manteau. Costume abandonné
par la noblesse au XIV^e siècle. Le Parlement garde
l'ancien costume. Très fier de ce privilège. V.
Les 13 livres des Parlements de France - Bernard de
la Roche Flavin 1621. premier prêt à Louviers
V. liv VI, VII, X. XIII.

Parlement de Louviers installé en 1302 s'a
par durt. Charles VII le rétablit.

Le Conseil de Roi -

Spécial^t administratif. Ordonnance de 1302.

Ma la nomination des administrateurs -
L'ordon de Phil le Long juil. 1318 juil. 1319
réunion mensuelle : état des trésors. Le roi ~~advisera~~
des grâces de son Conseil - privé, étoit commun
secret, - grand Conseil. Les attributions judiciaires
sont ~~attribuées~~ par une joule de texte.

Confusion qui s'explique alors que le personnel
n'est pas fixé. Le roi forme des commissions avec
des juges et des conseillers mêlés.



En 1288 composition et attribution mal définie du
Grand Conseil. à la fin du XV^e siècle Séparation
Conseil d'Etat sera administratif. le Conseil sera
Judiciaire.

Sont de fief dans le grand conseil.

30 Cour des Comptes.

Emanation de la Curia regi - au temps de St Louis
Sed Camera Comptorum ou Denariorum. Ordres
nances très nombreux.

Reçoit Comptes des baillis senechaux et receivers
maîtres de Eaux et forêts chanceliers p les sceaux.
Et les samedis les greffiers du Parlt. apportent
la liste des amendes - Et les aux états du prévost.
Le for par an état hotel du roi et celui - Or.
Demandes des monnaies enregistrées par elles
et envoyées aux baillis - Jug en matière de finances -
Souveraine - Devait elle même des arrêts.

Voilà les grands instruments du pouvoir
royal.

Remarques:

1^o Il procède de la royauté.

2^o Ce qui reste de fief grand et petit n'a plus de
raison d'être. Les fiefs dans qui sont peu de chose
chez eux ne sont rien de l'Etat. Grande force
militaire, encombrante, inutile - Sont de contrôle
du côté de l'Eglise. Ce pays lui sont très utiles
d'aujourd'hui qui au moyen apportent une résistance
au pouvoir royal, venue d'en haut.

Relation de la royauté avec l'Eglise et le tiers état.

5 Avril -

3^o L'Eglise est la seule institution générale qui ait
survécu à la féodalité. les idées religieuses. Témoin les
seuls qui résistent tout et le seul recours contre la
force.

Au temps des 1^{ers} Capétiens force maximum de l'Eglise
efforts p établir la paix de la trêve de D. Grande
échec - H. Capet lui confirme tous ses droits et privilèges.

(D. Jouquet t. 10, 348) - L'Eglise s'est enrichie par
les donations, et par l'obligation aux malades, et aux
mourants de se confesser et de léguer à l'Eglise
(Etab. de St Louis, I, 89 - Ordonnances, I, 78) - loi que
faite par St Aug. mourant qui les biens meubles du
malade mort intestat ou déconfit, viennent au roi.
Les 2 mots sont synonymes. La puissance seigneuriale aidait
l'Eglise. Au moment de croisade, nouvelles donations.
L'Eglise si riche avait un ennemi; la féodalité: en
face aux spoliation et vexations, et la protection
féodale était aussi un danger.

Dès le temps caroling - les Eglises ont eu des vidames
d'abord ecclésiastiques puis laïques, quand ils duraient
à la guerre. Leur office était de gouverner les vassaux
suppléant l'évêque au temporel. Il remplaça le dominus
comme le viconte, le comte. Surtout le vidame
semble avoir été assez indépendant, plus que le viconte
Brussels. p. 158 sq. et avait son prévôt et ne recon-
naissait pas les prévôts de l'évêque. Chancelier n'est
héréditaire, presque indépendants, portant le nom
de leur com. Vidame de Secquigny (Beauvais) -

Des Eglises n'avaient pas de vidames.

L'avouerie (advocatio) n'est pas, et a fait le
vidame. Advocatus custos baillivus sont synonymes -
protecteurs d'une église. L'office - gratuite et non
gratuite - qqes uns, inféodés. Brussels 769 en
cite une gratuite. Il fallait qu'il y eût un protecteur
séculier.

L'avouerie non gratuite donna un domaine et
des droits: Comte de Champagne avoué de St
Martin de Tours p. une ville. Ordon. 770; il
donna les revenus que lui rapportait cette avouerie
Reclamation de l'abbaye.



Les droits du comte de Champagne à cette ville de
Chablis sont considérables (Bruss. 772).

Les avoueries inféodées: Surtout celle des monastères.
Il semble aux vassaux - Vassal de l'abbé, justice
aux vassaux et ~~général~~^{ménager} à la guerre. Pourpa-
tion fréquente - 1000 affaires à l'abbé de Maxence
abbaye de Corbie - (Bruss p. 786) jugé du roi Robert
(raptore, punit). plainte de l'abbé.

Volles étaient les spoliations auxquelles était
exposée l'Eglise. Surtout quand il y avait sous
inféodation.

Les évêques et les seigneurs en tant que seigneurs
étaient de la hiérarchie féodale: vassaux de qq un.
Evêque et abbé non héréditaire mais ils ont droit sur
l'élection réclamé par le suzerain. Et le grand
vassaux ne l'avaient pas.

Les ducs de Norm. avaient le droit de recommander
aux évêques Bruss. I, 291. 299. Chartes de Philippe
I^{er} - Chartes de Henri II roi d'Angleterre - p. 104/299.
Institués par Phil. Auguste après la conquête de Nor-
mande p. 282, note B. - Pourvoi de hommes laïcs.
On a pu voir: demande au pape. D'autrefois par
la violence: comme Jean sans Terre.

Documents très intéressants. 1^o histoire des élections
ecclésiastiques 2^o Le duc est en pleine possession de la
régale et de la garde 3^o L'Eglise tourmentée s'est
surtout portée vers la ~~royauté~~^{royauté}. Phil. Auguste
donne aux évêques le droit d'élire leurs évêques.

En Aquitaine (p. 787 note A) « Regia
maiestas est ecclesiasticum quicquid pia sollicitudine
providetur, et ex officio suscepta a domino
piscalibus eorum libertatem tuam et abbatibus
sua malignamentum occurrentibus defensare, si
numquam regalis apicem dignitate nos a domino
a quo omnis potestas est consecutus esse. Constabit
et juxta evangelicam institutionem et apostolicam

doctrines traditionnelles en l'honneur de l'Église - accoutumés
pro quidem continuanda libertate qua Christus eam liberavit
et pacis quietis operam dedit. Liberté Complète d'abolition.
Déclaration de 105 à l'égard de l'Église -

Les comtes de Flandre En avant le même droit de recom-
muration. Ordonnance 1289 - ouge de Cahors et Tournai
vers la 100.

En Flandre le roi avait la suzeraineté sur une partie
de l'évêché de Tournai

En main et en Flandre le roi a la suzeraineté
et la regale. Les évêques du pays veulent en retour
jamais que directement du roi - Ordonne par l'État suivants.

Le évêque de Bourgoigne John Vassaux du roi: la
regale va au l'évêché - évêque de Lyon - ^{archevêque} Macon
ressort au roi. De même pour évêques de Champagne

En France vers la fin du XIII^e siècle le roi de Fr-
exerceait le droit de regale jusqu'à parité

Le roi général a la garde de l'église du
royaume mais spécialement pour le baron la en-
de baronnies se ne l'a aliéné.

On comprend un accord entre l'Église et Dieu
et le roi sacré par Dieu. Alliance politique et intime
entre la royauté et l'Église. Question d'intérêt et
en même temps de foi. L'intérêt de l'Église est
indéfini, et celui du roi aussi.

Cependant le roi sont respectés leurs droits, de leur
juridiction. Les évêques et abbés en tant que seigneurs
temporels, ont leur cour semblable aux autres cours
féodales. L'éclésiastique habet jurisdictionem laicam
habetur pro laica. mais. Sicut dicitur qu'il la
confie à des officiers laïques: ut si ibi delinquant
superiores possent in eos animadvertere -



420
Il faut juger selon la coutume du pays. Sans effort, pour
faire changer. p. le droit canonique. Le pape, Innocent
d'autant moins que le d. canon - était insuffisant. V.
Lecteur traité des Seigneurs Ch. XV p. 15. Il y avait
appel au suzerain au roi et au Parlement.

Extradiction eccl. prop. d'été énorme p. l'Eglise
p. le défendre & le temps sans ordre. D'abord prétendait
jurisdiction sur tt ce qui était clerc ayant reçu même le
ordres mineurs, l'empêchant par le mariage et les professions
vulgaires. Les laïques s'empressaient aux tribunaux
ecclésiastiques, meilleurs que les autres. Procédure
curieuse Beaumanoir XI, l'us encore au temps de St.
Louis. L'Egl. prétendait à la jurid. laïque et criminelles.

De plus elle voulait de la laïque: de veuve, le
orphelin, le pauvre — hérésie, bigamie, parjure,
adultère, sacrilège — à peu près tt ce qu'on suppose
ce qui entrant de ses usages dont la violation était punie.

A l'origine appartenait à l'évêque et clergé et
peuple. Puis le peuple et clerc ont disparu: reste
l'évêque soit personnel. Soit official, obligatoirement
1238 Appel jusqu'au pape par la hiérarchie ou
omnis medio.

Les rois ont dû se balancer de bonne heure avec les
seigneurs p. restreindre cette juridiction et large
surtout les officiaux étant supérieurs en tt point, et
modèles des tribunaux royaux. Avec le droit canon on
appliquait la coutume et les ordonnances. Quand parut
l'ordonnance de 1339 les officialités s'adaptèrent au droit.

En 1329 réunion p. s'opposer à la juridiction
du clergé. Mais déjà au temps de Ph. Aug. p. 39
et I de ordonnances et 139. on essaye d'embrasser la jur.
diction ecclésiastique — Encore St Louis résistait aux
excommunications. St Louis a dj. tenu ferme les droits
de la royauté les évêques lui demandent l'appui du
bras séculier. St Louis ne veut le donner qu'après
examen de la cause.

Nul intervention du roi d la juridiction ecclési. prop-
dite. Il devait y avoir conflit perpétuel entre les 2 glaires.
(Beaumont - 46, 11.) De même les prédécesseurs de
St de Valois - Recueil des ordonnances (clercs, asile
ecclésiastique eglise, cour d'episc. de la Table) Confirmation
de ce qu'il y a de tracts de St Hug. II Ex quo clerici
interficiunt homines. (St. III) Les clercs viennent
au jug^t du roi: au moins la chose est douteuse. En
Normandie le clerc assassin doit être chassé du pays.
(II, 149 ordonn. 1302) - id (p. 143 - St de Val. Ord)
Savoir des biens. - Restriction au droit d'asile - p. les
crimes de prison - (Ord p. 144, I.) La même chose.

D'autres ordonnances, confirmant énergiquement le
droit de l'episc.

La royauté est avec l'episc. contre les barons.
avec les barons contre l'episc. - Ceux enlevant la
garde des eglises et réduisant la juridiction de celle
ci. - En France jamais la royauté n'a été lue
contre tous: et tt le reste a été de ce cas. noblesse
clergé, peuple. Aussi collaboration de tous pour la
monarchie absolue.

En somme le roi a la garde de tt l'episc., en lui a
pas l'asile de juridiction laïque; l'a fait déclarer p. lui
contre le pape, l'a fait payer les dépenses nationales,
l'a fait frapper en 1302: tout cela l'alliance subsistant.
le roi n'a rien perdu de sa force morale en augmentant
sa puissance politique.

9 Avril -

Le tiers ordre.

Et le moyen âge marche progressive vers la
liberté. suppression de l'esclavage: l'ite et colon substitués.
Aux yeux de D la distinction entre les laïcs et les ecclésiastiques
n'existe pas: elle n'en occupe pas. Mais les moines



Adoucement la condition de l'esclave sans l'appartenir. Car ils
s'en occupent souvent, mais inviolable d'y résister.

La féodalité lui a fait la place d la société. La attache
à la terre, s'a fait entre d le droit, surtout en XI^e surtout
en XIII^e siècle. Deumanois 45, 81 et 82.

En romme homo homi, homo de corpore, homo capitalis
homo de chef. vilain. Constructivum, Constructivum,
Constructivum - nature (forte romme) main, mortelle.

Le serf a pour un peu de. Caractère de chose: quand on le
tue, on paye le seigneur. (Dumoulin I, 88). Surtout immuable.
Il pouvait disposer librement de son pecune et avoir part à
la propriété (Deum. 45, 87) et sans pouvoir il bien avoir
seigneurie en leurs terres qu'il acquiescent à grave pecune et
à grand travail.

Le serf acquiescent à une terre qualifiée: ou est elle qualifiée
par le fait de son achat.

Supposons qu'il achète une terre de son seigneur. Il y a une
part de obligation et la terre veut en vilénage.

Si l'achète une terre couverte d'obligation, il en devient
obligé.

Si l'achète une terre féodale il joint de droit à tant
que cela est compatible avec son état.

Le serf sur la terre de son seigneur n'a point de droit.
Sur la propre terre il a qz droit, mais pas complet: droit
particulier. partage entre les enfants. Deum. 14, 6

couvoirs et à ces charges
: Il ne peut quitter le vilénage sans être exposé au droit
de poursuite. Mais conventions entre seigneurs voisins
peut laisser aller le serf; parcours et entrecours. On
s'entendait p le partage des redevances.

1^o Redevances et corvées. Capitagium Caragium Capage
Cherage.

2^o Formariage - Incapacité de se marier avec des femmes
d'un autre classe ou d'un autre pays. Amende
imposée aux formariés - mais l'Eglise protège
l'innocuité du mariage.

3^o Droit de mariage. Très discuté très peu de textes.

Le Concile n'en parlent pas.

44
Mais doit les dire. Il se passa enfin un trait. De l'ancien p. le droit canonique, la vilaine - Beaumanoir 13, 42. ou 43. Jusqu'à la fin de la monarchie, il y aura cette distinction. (Beaumanoir 62, 3)

XI et XII. progrès énormes vers la liberté. Le 10^e siècle temps de misère et de révolte. (L. X de J. Bouquet).

997. Guillaume de Normandie le raconte - révolte en Normandie. Ruelin, l'ennemi, le démissionne et veut vivre à leur gré pour de bois et de l'eau. Ramenant des délégués à une grande assemblée. Une année l'en suit. Commission.

En 1014 pareille révolte en Bretagne (L. 22^e de J. Bouquet) Tenues, pays de la misère du temps. insurmontable (X, 299) Tanniers - (X. 48, 49) 1032

C'est pourquoi l'Eglise voyant la royauté si faible commença à s'agrandir. (acta conciliorum - Harcourt t. VI.) D le concile - 988 ou 989. Concile de Châlons-sur-Marne. L'archevêque de Bordeaux lance l'anathème contre ceux qui violent les églises, pillent les biens des pauvres, frappent le clergé aux armes -

En 990 Concile de Harborne. Les nobles ont la direction analogue.

994. Lettre de Liège. (J. Bouquet X p. 447). L'abbé de Saint-Omer avec de son Guillaume et ordonnent un jeûne de 3 jours. On assemble les reliques de saints. L'abbé Colitia immense omnes repleti sunt. . . .
per totumque pacis et iustitia a duce et principibus missum
rederata est. . . . de plus il y a l'intérêt.

La paix. Voilà ce que demandait le pape, les évêques et les conciles. Robert écrit propter pacem Ecclesie domini pace principum procuratorem (X.)



La 98^e charte est la trêve et la paix - elle par des clauses
venant du monastère de Saint-Lange en - Norvège - à l'evêque
à l'un des évêques. Les nobles dont le nombre n'a pas
été compté. il a demandé la paix, défend les moines,
les vassaux d'anciens seigneurs, de porter les armes, les
captains de payans et autres. Et pille les marchands.
Menace d'excommunication. Neve de venir à la mi-
ocobre, prendre et engager.

Voilà le com. de l'organisation - En 999 ou 1000 -
Requiem à l'ordon. No. Restauration. Ecclesia (X)
et nobles donnent des gages - obside - S. les nobles
commis depuis 5 ans, et qui se commettront encore, il
paura venir se présenter devant le prince, pour en
justifier. Il punira le recalcitrant. Et la lique
marchera, sur le point. L'evêque qui déclare la guerre à
la cause féodale.

Sur de 80 concils de ce genre au XI^e s. Ex. tunc par.
blesse du roi (X. 172 évêques d'Europe). En latin
Chalcoporum et multorum tam nobilium quam
plebecorum innumera multitudo. - encore
(X. 378) - 1021. Etalard ^{évêque} de Corbie, famine
Les gens de Amiens et ceux de Corbie se joignent
intégrum pacem. id est solis Leodegarii. L'évêque
de paix voto. S. il y a différent, ou se présentent
aut Ecclesiam, coram pontifice et comite.

Surtout on cherche la paix une loi. De l'Amiennois
(X. 378). S. les uns on se réunissait en finitail
les différents. on parlait au peuple on faisait une loi.
S. le d'Amiens. Cet état misérable fait comprendre le
succès de l'autorité royale quand elle arrive.

Une université regis, le évêque de l'Amie
mais veulent faire la paix. Gerard de Cambrai
évêque s'y refuse. le pouvoir de l'empereur était
dans fait.

Après la bataille se terminent autrement
origes de bataille.

Si on dit on distingue la paix de Dieu et la
paix de Dieu. La 1^{re} perpétuelle. 1027 concil.

de Roussillon - Sur le jeûne du samedi. Sur le jeûne du dimanche.
Sur l'acte du mercredi soir au lundi matin - Effet moral
des conciles - 1031. à Limoges 1033 - à côté de moines
il y a les moines et les moines. Il y a des miracles. Une
répandue de proche en proche d'être la chrétienté.

Le pape est devenu le chef de la chrétienté. Concile
de Clermont 1095 - 14 arch. 27 évêques. abbés.
religieux et laïques innombrables. Urban II. Harbours

V. p. 726) en prêchant la guerre sainte demande la paix
de Dieu - Il y aura paix de mercredi au lundi -

art 2. Le violateur de la paix sera maudit. Le vassal
l'ecclésiastique ou les moines, sera vassal. ad le pape ou
l'abbaye.

art 3. Sur un homme pendant la paix quel qu'il soit
ou de lurs d'armes partagés entre évêque et comte -

4. Marchands compris à la trêve.

5. Eglises ameliées bœufs aux vaches chevans qui
travaillent moines - prévôts et maires - collecteurs
seigneuriaux moins poètes voyageurs: Et cela à la
paix perpétuelle -

6. Fête de ce dimanche de l'Ascension au l'octave
de l'Expiation - Fête multiples

7. Le monde poursuit celui qui vole la paix -
les évêques et les prévôts les comtes licencient officiers
2 fois par an 2 fois et amendent p la paix.

Château responsable p le violateur qui en sort.

8. Ligue pour fondre - juridiction - Contrainte.

9. Associations ont du être diocésaines. Au concile de

Reims ordonne la paix perpétuelle. To le bon à
partir de 12 ans puront la trêve de D. et prêteront
leur assistance contre à ceux qui aspireraient de
faire ou de garder la paix.



L'Église de Guillaume archevêque d'Arles a été soumise par le pape et le saint Ordre aux barons etc. -
 Derant le comte et le peuple en présence du clergé prêtre
 Le pape a fait de tout le bien et le mal avec le
 clergé et le peuple de force et de raison. Autrement excom-
 munié. Sans perpétuelle p. les moines les
 femmes etc. Quelconque n'entre pas d'adhérer. D'ailleurs
 est excommunié.

Quelle procédure, quelle juridiction? - Voici l'Église
 de l'Église de Chartres. l. 139. La paix perp. a été
 faite ex facto civilis de patre avec le comte.
 de parolles - Consensus parochianorum. l. 192. l'Église.
 Confusion de la juridiction. 177 - tribunaux de la paix.
 et a communiqué au comte l'Église son excommu-
 nication. - l'Église. - quod rem apud iudicē
 ecclesiasticos clamorem de eo fierit. et promit
 satisfaction. V. l'Église. l. l'Église. 1869.

10 L'Église n'a pas pu établir une juridiction
 nette. 10 Elle n'a pas eu de force, parce que la féodalité
 ne lui en permettait pas et il fallut attendre l'organisa-
 tion de la paix en paroisses et communes. Enfin il
 faudra l'intervention du roi. Cependant l'Église a
 fait faire un grand pas au tiers état par son emprise
 tion. C'est au temps où les paroisses s'organisent
 que le peuple gagnera la liberté.

12 Avril.

Soudain le 11^e siècle nombreux concils demandant
 la paix, et même au 11^e quand l'autorité royale
 en devenait forte. A ce moment les demandes cessent.

L'Église de l'Église entreprenant p. l'Église d'Église
 l'Église attribue au développement de l'autorité royale
 quarantaine le roi l'Église l'Église l'Église
 et enfin le Parlement La paix du roi fut mieux
 observée que la paix de Dieu.

Église de Chartres a été le 11^e siècle. a reçu l'Église

de l'évêque d'Amiens tourmenté par la guerre, et que, 46
il a renvoyé au roi, comme défenseur de la paix. Elle
n'était pas auparavant. Elle l'est peut-être rapprochée
d'une lettre de l'évêque Hubert de Chartres (lett 3) au roi
Robert, annonçant qu'il va fermer églises ou va s'adresser
à l'empereur. Depuis Hubert jusqu'à vos grands papes
le dernier dit que le roi a confirmé les associations
diocésaines. Louis l'Evelle veut faire justice. Commu-
tas in Francia populari statuta est a presulibus (évêques
et presbytères) comitarentur usque ad obsequium vel
pugnam cum vexillis et parochianis omnibus. (V. F. XI.
Ordonnances des rois de France préfixes) L'histoire atteste
l'existence de ces communes armées, sous Louis le Gros.
En 1118 elles figurent au Siège du Sacre. En 1169 (Orderic
Vital liv. 12) on veut avec une armée commune exercer
une vengeance commune contre les ennemis publics.

La Communauté s'étend sur le territoire diocésain,
comprénant tous ceux qui y vivent. Contours de Bourges.
Ils jurent en présence de l'évêque nouvellement ordonné
qu'ils observeront la trêve et la commune. V. Histoire
du Berry de Raynal - ch. XI. Ténier. Communauté
est la commune d'un diocèse.

De même en Normandie. (Ginechamps p. 42). Les
seigneurs et citoyens de Rouen s'adressent aux maîtres et
seigneurs de Tancarville et de Mortville et à tous les seigneurs
du pays de Caux pour recommander les moines d'un
monastère. La Communauté se fractionne: la Commu-
nauté diocésaine disparaît.

Revenons à l'étude des populations rurales.
De tout temps il y avait en association ggc. des
habitants d'un même village - Origines obscures. Revenons
à l'état au temps de la trêve. Les communautés et



Communes sont différentes. Communauté de village ou
urbaine est une exception privilégiée par contrat, il
y a eu beaucoup de ruraux. De la Somme beaucoup.
(Lorraine) - V. R. Mery nous a écrit de l'hist.
de l'ers et de l'arrondissement II app. p. 258 -
Garnier Chartes des Com. de Bourgogne - Guentier
1896.

En contraire la Communauté est une association
naturelle sans charte, acceptée. Elle a des agents qui la
servent et la représentent (Babeau le village p. 5).
Beaucourt en Bourgogne - Normandie - p. cette dernière
étude sur la Cond. de la classe agricole - M. Delille.

Beaumanoir distingue fort bien ces 2 choses - Ch. 26
l'une par charte, l'autre manière de Compagnie
qui se fait par voie de Communauté si est des habitants
si vills en d'un pas de Communes. Qu'on appelle
ville bâties, agglomération rurale ou urbaine: bonne
ville ou ville campesque.

Beaumanoir y dit que la Communauté se fait
aux frais et couts qu'il leur conviendrait mettre
à ces qui leur sont communs si comme de leur
moines, refaire et de leur Cauchier (chaussée)
ramener, de leur puës et de leur qui maintenant
et des autres qui sont faits par l'accord de
Commun, si comme de Cauche qui sont mis en
village par leur droit maintenant et par leur coutume
garder. En tous ces cas, et en autres semblables font
tous manières de gens Compagnie ensemble et
convient que chacun paie son avenant des frais
selon droit. ne vult de telle manière d'abbait ne
se pot ôter de Compagnie s'il ne va manoir hors
de lila et renoncier à l'ensemble.

Très important. De là une part de pouvoir
municipal. Droit de surveiller l'emploi de leur fonds.
ou de procurer - (Beaumanoir IV, 25) qu'il peuvent
changer. V. Delille proc. secoutures par les Communautés
de Normandie. La Communauté elle n'a pas besoin de

47
procureurs: elle a des maîtres et des jures.

La Communauté, c'est la paroisse reconnue par l'église
comme par le seigneur, agissant par le roi, et chargée par lui de
recueillir l'impôt. Ch. V. ordonnance 1379 fait élire les curés
et les aides par les habitants mêmes de ces paroisses, les
étant connus par leur semblance, en leur seule autorité à se
réunir en armes au XIV^e.

La preuve que les Communautés sont des personnes est
qu'elles achètent vendent et testent.

Elles sont incompatibles avec le servage. Le serf n'est
rien pour soutenir leur droit d'organisation en Communauté.
Cela donna à l'homme libre le décret le moyen de la
liberté, et une fois libre à la faire progresser.

Il n'y eut qu'une cause. Encore influence de l'église. Elle
protesta contre les abus des seigneurs et l'émiction II, p. 166.
Cité des plaintes de Jean le Vénérable abbé de Cluny à St
Bernard. Beaucoup d'affranchissement avec une idée
religieuse. Louis VI, Louis VII, St. Louis
Philippe IV, enfin Louis X ordonnance de 1284
(ordonnance I, 133). Comme cela le droit a nature chacun
doit être libre et pas aucun desage, moult de personnes
sont tombés en servitude, par, considérant que nous
royaume est dit roy de France, et voulant que la
realité fut connue le roi ordonna par tout le royaume
de tout comme il peut appartenir à nos, toutes servitudes
soient ramenées à franchise: à bons et conditions
de tout comme et pour toucher nous. Encore une
cause: argent. Les plus intelligents y voyaient leur
intérêt. Le paysan libre travaillait mieux. — Les
croisades — Le droit communal urbain et villageois.

Enfin les Communautés ont pris conscience de leur
force en se battant. Enfin et surtout loi de nation
qui pousse chacun à améliorer son sort: d'esclave
serf et de serf libre.



de se faire valoir entre la Société seules - La communauté
à la Coutume - de nos vœux et des révolutions

47^{as}

Les hommes, hommes comme ils sont Roman de Rou I 306

R. Rancres & le moyen âge celui de l'égalité primitive
V. l'ère de Charles I. et même Beaumanoir. Seulement idie
plus et qui perdra & ceux qui s'indiqueront jusqu'à un
certain moment.

Le moment venant en outre affranchit. V. Cartulaire
Deville, Raynal Lorraine. De la XI plus de serfs en
normands. Redevances et services personnels, chartes
et coutumes. Les obligations sont prises de la possession de
la terre et de la protection du seigneur. Celui-ci devient
gardien et responsable de la paix.

Pendant le moyen âge certains hommes - conservent une
liberté relative. Les anciens hommes libres hommes de
noblesse, hommes privilégiés: payent un cens et service
militaire: & même hôpites non attachés à la glèbe.
Condition tolérable, mal définie (Ih, 17 Beaumanoir.)

Il y en a beaucoup de la noblesse, de la
Champagne: de hommes libres.

Même progrès de la agglomération urbaine,
Commune - 1^{re} définition. 2^o quel titre donne à droit
3^o quelle clause? V. p. 181 IX.

C'est l'association jurée et autorisée. C'est la rédaction
et confirmation des usages et des coutumes: attribution
de privilèges confis à des magistrats choisis par elle.
Les Communes diffèrent de concessions d'impôt, de
concessions de coutumes, de la bourgeoisie, de magistrats
municipaux. f. VII Ordonn. p. 14. Charte confirmée
par Ch. VI en 1388 - a Seyrieux - Les hommes censés
d'être à la taille, et exploitables à merci. V. de nouveau
pauvres - des leur justiciables aux seigneurs. Il peut en
avoir coutumes sans juridiction (Ordonn. IX, 87)
maillie-le-Château. Ord. V p. 162 Commune de Veron
les coutumes de Veron continueront à être observées
même la juridiction municipale ne supposait
pas l'existence de la commune - à Paris à 1400.

Deville

Catégorie des
Belle de St. Ray
Histoire de
St. Augustin
en préparation

seront à lui et une juridiction municipale - et sous nous. Ne
doit à une commune. Mais si que à franchissement et à
que bourgeois : on avait en outre l'avantage de faire
partie d'une confédération libre. Notre fondamental
est l'unanimité par la corporation de tous les hommes soit nobles
et bourgeois. facta inter clericos proceres et populum
mutui aduocatus corporatione (anon). Les nobles et
ecclésiastiques sont garantis par noblesse. Sont de
commune sans la sanction du seigneur immédiat de
grâce ou de force - la d'exemple de commune organisée
par un roi sur la terre d'un seigneur.

La commune devait être reconnue par le roi, le
pape et le seigneur. En 1295, on demandait la confirmation
royale, mais par le roi. On veut faire de cela
un droit royal. V. ord. L. II p. 129 note 6. et de putabail
Ordonnance sous Louis IX en quibus communibus essent.
En 1318, arrêt du pape. Casse la prétention de
celle qui n'a pas de lettres royales - L. XI profane
p. 29 note c. Charles V. Ordon. V, 11 - quum ad nos
pertineat creare et conuocare consules et communes
an.

Clauses - Confédération et serment Redaction des Constitutions.

La formule de la Confédération varie selon les
circonstances. Quand elle est octroyée par le seigneur.
prêt par tous les membres du corps de la commune. Une
partie de habitants peut en être exceptée. Enfin 5
celui qui jurait ne doit pas, p. cela de la commune.
et de tous le monde, un A Compaigne - nous
les militaires du Reg. de Portugal. XI. 197
Ord. IV, 17 - XI, 11. Bédard et Doullon. L'ociété
d'assurances mutuelle -
2^e Constitution - sur le mode des lois civiles et criminelles.



artuels relatif à la juridiction municipale. Mais
mayors - bourgeois - Echevins - puis - au sud
le Consul - et Syndic. Consul le + haut titre.
magistrat élu direct^{ement} par la commune. Difficile
à indiquer. Les Rois ont revendiqué ces privilèges
Comme 1206 - ord IX. p 557. Charles VI. veut que le
Consul de Laubert ait une consulation tenue
à domicile notarié vege et vege - Presque tous les droits
ont été accordés. Droit de se porter XI 309. Crespy.
IV 216. Abbeville - défendre les privilèges par les armes.
Loi IV. precepimus totam vim et totam potestatem
Commune aux contra omnes hominum V. 671.
La charte de Rouen les bourgeois ont des amends
p. infraction aux règlements - XI p 228 art. XIV.
Commune de Roy. droit de se venger par les armes
ou si on ne peut, appeler le roi p. le faire. Privilège
d'avoir la même monnaie. Hôtel pour l'assemblée
des pairs, l'école. Symbole de l'indépendance Com-
munale. (ord II p. 79.)

Reserve des droits du roi des Eglises de nobles.
XI p. 269. XIX Amiens - défense de se mêler
aux affaires de l'ép. IX 296. Les hommes de la
commune seront à la juridiction de leurs magi-
strats exécutés par l'agent des nobles

Il y avait p. le roi le service militaire - Charge assez lourde.
Commune d'Argentan p. la charte - Redevance annuelle

La commune s'achetait. Les habitants de Laon
ont payé l'évêque et le roi complaisance vers largition
plébica. - Com d'Amiens a vers collecto pecunias. Abbe
Vik de Doullens au Comte de Comthien.

Il fallait payer p. le maintien de la commune.
Ord. IV, 689. de temps en temps renouvellement -

Redevance annuelle - Villeneuve le Roy - Com
lors parisiens V, 662 - St Auguste stipule annuatim
republicana redditus omnes nostros. Les doit payer

49
Ar cent livers parus et 6000 bourgeois de blé. Cela au
roi. G. par et fallait p le seigneur et le roi VII, 606.
Bourgeois ord XI, 247.

Service militaire La ville sans communes en devaient
p leurs hommes libres. La charte de Crépy exercit et
convocations d'it sicut alie communes nostre XI.
Elle servent le roi directement ce quod prefat le ville
exercitum et equitat. notes de pout, sicut alie ...
XI. 277 - L'obligation varie suivant les communes.
St Quentin doit marcher à l'appel XI 273 - Bray
ne doit pas sortir d'un district déterminé, nomme
ville et propter christianitatem. Chaumont & Oise
fontaise ne departe pas la ville et Oise - Charge suivant
les lourde.

Charges militaires p la commune de même garde
de la ville, murs, ponts, etc.

C'est de la H. que l'on rencontre le + grand nombre.
Vers 1070 le 1^{er} exemple est au Mans. facta conspici-
atione quam communione appellabant D. Bouquet
XI, § 39 - § 41. F. Reynouard II 308. Thierry XIV.
Pendant # la XI Cambrai lutte contre son évêque
1076, 1084 insurrection - 1076 commune - 1127
Henri V l'empereur la détruit, 1125, 1148 toujours
s'opposent, toujours rétablie. Au XIV^e siècle, la
commune l'emporte.

En 1127 l'on voit de papier signé de
l'évêque la loi Sodefroy. (Séglay) Cette charte
passait p un modèle - D. Bouquet XIII la 8^e
note p 481. La ville us de l'liber, que le évêque
au l'empereur ne pouvant y lever de taxes ni de
troupe. F. D. Bouquet XIII, § 34 Thierry l. XIV



A Noyon l'évêque accorde la charte (Thierry c. XV).
Confirmé par St Aug. Ord. XI. p. 124. Evêque
Baudry-Lerassau. Annuaire de l'Eglise de Noyon
1180 fait savoir qu'il a fait a Noyon une commune
constituée par un assemblée de clercs nobles et bourgeois.
Ce sera le modèle p la Commune de Laon. En Allem.
il droit de Magdebourg a de même servi de modèle. En
France droit de Meaux (de Paris de Bordeaux)

A Beauvais 1099 réimpression (l. 77) l'ys de chartes)
Louis VI les soulage contre leur châtelain C. XI. p. 177
X. 182 nouveaux privilèges. - 1172. Commune avec
Consentement d'évêque - précaution prise contre
les châtelains - Chartes de Confirmation Ord. VII. 671
XI 190.

1102 - Raoul de Vermandois accorde une commune
à St Quentin XI. 270. - 1109 commune de Laon - Ruben
de Noyon historien - D. Bouquet XII. 250. l'historien
defend les Communes. Le gouvern^t des bourgeois a été autre.
Dir que celui des nobles p ceux qui n'avaient point
de commune, p le corp. une commune était une très
grande charge p une petite ville. Ord. IX. 188. Luth
après de l'or p Laon. Le roi est au plus offrant.

Ancient avant le seigneur comte, évêque, vidame,
un châtelain. Le + faible matériel^t était l'évêque
qui accorde une commune. Le vidame accède. - VI
confirmé (l'ys de Chart. l. 253 - Thierry XIX Boutteaux
coutumes locales du bailliage d'Amiens - Ruben de
Noyon de Vite - l'ys - Ed. Leroy). Le comte et châtelain
refusent. Guene. L'armée du roi vient aider les
habitants à prendre le château. Boute de guerre sainte.
XI. 264 Conf. de St. Auguste.

Historien sans combat, de comte et évêque - Ord.
XI, 269.
Recus libertés municipales par St. Pierre
municipals de Reims Paris 1832. Marlot - Métrope
Le rénovéis historia. Recus 1866. Thierry XX.

502



100